

# Contact

Le journal de l'Université

## Vignes et Vins dossier spécial

Un DVDrom sur la recherche en Guyane

L'ingénierie pédagogique au service de la coopération

Première rentrée version LMD

La Maison des Étudiants

Du Pôle au PRES

## Vignes et vins

L'année 2006 qui débute est riche d'évènements. Le premier semestre de "l'année LMD" s'est déroulé dans de bonnes conditions, malgré des difficultés que les collègues ont surmontées avec patience et dévouement.

Le contrat quadriennal de l'établissement a été réalisé par l'équipe présidentielle avec le concours des responsables des services centraux et des U.F.R. Les navettes avec les services du Ministère se poursuivront tout au long de l'année. Espérons que le contrat 2007-2010 ne sera pas signé avec trop de retard. Rappelons que ce document a été rédigé dans le respect des nouvelles normes imposées par la L.O.L.F.

L'année 2006 sera aussi l'année de la mise en place du PRES "Bordeaux - Université". En juin, sera déposé au Ministère le contrat quadriennal du PRES, commun aux établissements fondateurs, mettant l'accent sur la mutualisation des services et sur des projets stratégiques. La construction de "Bordeaux - Université" est un chemin qu'il faut suivre, par étape, avec conviction, mais sans précipitation, ni crainte.

Nous devons parallèlement préparer les dossiers d'envergure qui seront présentés dans le cadre du futur Contrat Plan État/Région qui débutera en 2007. Nous avons du retard à rattraper dans ce domaine.

L'année 2006 est aussi l'année de l'évaluation et de la mise en réformes. Nous avons souhaité la visite du Comité National d'Évaluation qui nous a promis, avec notre participation active, un rapport avant la fin de l'année. Nous en tirerons le meilleur parti dès 2007. Une commission des réformes, créée en février, est chargée de proposer des modifications des structures et des modes de fonctionnement de notre université. Les conclusions de cette commission seront mises en œuvre dès 2007, après validation par le Conseil d'administration.

La modernisation de l'Université se poursuit et sa visibilité s'améliore. Le portail électronique de Michel de Montaigne Bordeaux 3 se met en place dans sa complexité et sa modernité. La signalétique de l'établissement sera nettement améliorée en synergie avec l'aménagement du Campus.

Le dossier spécial de ce numéro porte sur la vigne et le vin. Notre université a une vieille tradition d'étude de ce produit de qualité qui caractérise la région bordelaise. La géographie en particulier, s'est distinguée par une production scientifique riche et renommée. Terroirs, territoires, appellations ont été au cœur d'une réflexion de plusieurs dizaines d'années. Notre université participe, à ce titre, à la création de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin, au côté des autres établissements d'enseignement et de recherche de Bordeaux.



SINGARAVELOU

Président de l'Université

sommaire

**Les manifestations scientifiques** ) p 4  
l'agenda

**Les manifestations culturelles** ) p 5  
l'agenda

**Un DVDrom sur la recherche en Guyane** ) p 9  
la recherche

**L'ingénierie pédagogique au service de la coopération** ) p 10  
l'international

**D'une culture à l'autre : le projet « PASS »** ) p 12  
l'international

**Première rentrée version LMD** ) p 13  
l'université

**La plate-forme technologique 3D d'Ausonius** ) p 16  
l'université

**La vigne et le vin** ) p 17  
le dossier

**Au service des projets étudiants** ) p 37  
Bordeaux 3 demain

**La Maison des étudiants** ) p 38  
Le campus et la vie étudiante

**La mission culturelle de l'Université au XXI<sup>ème</sup>** ) p 39  
la culture

**Du Pôle au PRES** ) p 40  
le supérieur en Aquitaine

**Les parutions des PUB** ) p 42  
à l'affiche

**Les parutions des UFR** ) p 45  
à l'affiche

Contact

Directeur de la publication :  
M. Singaravélou, Président de l'Université  
Secrétaire de rédaction :  
Isabelle Froustey, Chargée de communication

Ont participé au comité de rédaction de ce numéro :  
Isabelle Balligand, *Formation Continue* / Maïté Banzo, *Géographie* /  
Maïalen Boscq-Lafite, *Service culturel* / Florence Boulerie, *Lettres* /  
Valérie Carayol, *ISIC* / Rémy Chapoulie, *Histoire de l'Art et*  
*Archéologie* / Hélène Conté, *SUIO* / Sylvain Dubeau, *Vice-*  
*Président Étudiant* / Frédéric Dutheil, *LE-LEA* / Jean-Claude  
Duvignères, *Présidence* / Valérie Joubert, *Etudes ibériques et*  
*ibéro-américaines* / Antoine Ertlé, *Relations internationales* /  
Jean-Rémi Lapaire, *Pays anglophones* / Philippe Loquay, *ISIC* /  
Jean-Pierre Moisset, *Histoire* / Serge Pialoux, *Vie étudiante* /  
Antoine Poli, *PUB* / Pierre-Yves Saillant, *Ausonius*

Coordonnateurs du dossier : Jean-Claude Hinnewinkel,  
Hélène Graciet-Vélasco

Conception graphique : Isabelle Jourdain, *Arécom*

Crédit photos : Patrick Fabre (STIG), Bun Phanara

Photo de couverture : Patrick Fabre, STIG

Mise en page/photogravure : Lionel Cazaux, STIG

Impression : STIG

Domaine Universitaire - 33607 Pessac cedex  
tél : 05 57 12 44 44  
<http://www.u-bordeaux3.fr>

ISSN 0221-7724



Votre avis et vos réactions sur ce numéro nous intéressent.  
Envoyez vos commentaires à la rédaction :  
[journal.contact@u-bordeaux3.fr](mailto:journal.contact@u-bordeaux3.fr)

## l'agenda

## FÉVRIER

## 17 et 18 février

## Colloque international

"La douleur ; problématiques antiques et contemporaines"

Centre organisateur : CREPHINAT

Responsables : Valéry Laurand et Cédric Brun  
http://crephinat.u-bordeaux3.fr

## 20 février

Conférence – salle F 111, de 14h30 à 16h30  
"Régularité et irrégularité dans la flexion verbale du français : la question des thèmes" par Gilles Boyé

Centre organisateur : Équipe de recherche en syntaxe et sémantique à Bordeaux (ERSSAB)  
Tel. 05.57.12.44.75 – erssab@u-bordeaux3.fr

## MARS

## 2 mars

Journée "Lectures d'Aristote, 2"

Centre organisateur : CREPHINAT

Responsable : Joëlle Ducos  
http://crephinat.u-bordeaux3.fr

## 2 et 3 mars

## Colloque international

"Intention, intentionnalité, seconde nature"

Centre organisateur : CREPHINAT

Responsable : Jean-Philippe Narboux  
http://crephinat.u-bordeaux3.fr

## 3 et 4 mars

Journée d'étude nationale – salle H 112  
"Genres et figures du discontinu" par Jean-Claude Chevalier (Paris IV), Marie-France Delpont (Paris IV), Milagros Ezquerro (Paris IV), Michèle Ramond (Paris VIII) et Jean-Luc Puyéau (EHEH).

Centre organisateur : AMERIBER/GRIAL

Responsables : Frédéric Bravo et Nadine Ly  
Tel. 05.57.12.44.65  
etudes.iberiques@u-bordeaux3.fr

## 7 mars

Conférence internationale – Amphithéâtre C 200, de 19h30 à 21h30

"Les horizons de la recherche" "Écrire le quotidien : évolution d'une recherche" par Michaël Sheringham (Oxford)

Centres organisateurs : 2 Écoles Doctorales (Histoire-Géographie et EDILEC)

Responsables : Alain Bresson et Dominique Rabat  
bresson@u-bordeaux3.fr

## 9 au 11 mars

Colloque international – MSHA, salle Jean Borde

"Le temps de la mémoire : soi et les autres"

Centre organisateur : Laboratoire pluridisciplinaire de recherche sur l'imaginaire appliquée à la littérature (LAPRIL)

Responsables : Danielle Bohler et Gérard Peylet  
Tel : 05.57.12.21.04  
dbohler@noos.fr  
Gerard.Peylet@u-bordeaux3.fr

## 9 au 11 mars

Colloque international  
"Insularités"

Centre organisateur : Groupe d'étude et de recherche britanniques (GERB)

Responsable : Hervé Fourtina  
hfourtina@wanadoo.fr

## 10 mars

Journée d'étude nationale – MSHA, salle 2  
"Acteurs et auteurs toponymiques de nos jours en France : approches politique et sociolinguistique"

Centre organisateur : Territorialité et identité dans le domaine européen (TIDE)

Responsables : Alain Viaut et Joël Pailhé  
Tel : 05.56.84.45.63  
alain.viaut@msha.fr

## 10 mars

Journée d'étude internationale – salle H 112, de 9 h30 à 18 h

"Autour de Gabriel Garcia Marquez" Intervenants : Claude Fell (Paris 3), Jacques Gilard (Toulouse 2), Jacques Joset (Liège), Françoise Prioul (Poitiers), Karin Benmiloud, James Cortes Tique, Caroline Lepage et Antoine Ventura (Bordeaux 3).

Centre organisateur : AMERIBER/ERSAL

Responsable : Caroline Lepage  
Tel. 05.57.12.44.65  
etudes.iberiques@u-bordeaux3.fr

## 16 mars

Conférence internationale – 17h30  
"La satire" par le Professeur Bogel (Université de Cornell USA)

Centre organisateur : Groupe d'étude et de recherche britanniques (GERB)

Responsable : Hervé Fourtina  
hfourtina@wanadoo.fr

## 16 au 18 mars

Colloque international – Bibliothèque municipale de Bordeaux

"Mauvais genre. La satire littéraire moderne"

Centre organisateur : Centre de Recherches sur les Modernités Littéraires

Responsables : Sophie Duval et Jean-Pierre Saidah  
Sophie.Duval@u-bordeaux3.fr

## 17 et 18 mars

Colloque international

"Images du pouvoir et pouvoir de l'image dans l'Espagne médiévale (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)"

Centre organisateur : AMERIBER/ERPI

Responsable : Mme Fournes  
Tel. 05.57.12.44.65 – gh.fournes@wanadoo.fr

## 17 et 18 mars

Colloque international – Pôle Universitaire  
"Poésies et civilisations : La poésie coréenne contemporaine"

Centre organisateur : Centre d'études et de recherche sur l'Extrême-Orient (CEREO)

Responsable : Mme Kim – klee@u-bordeaux3.fr

## 22 mars

Conférence nationale – 17h30

"Le jardin anglais : littérature et arts" par M. Baridon

Centre organisateur : Groupe d'étude et de recherche britanniques (GERB)

Responsable : Hervé Fourtina  
hfourtina@wanadoo.fr

## 22 au 24 mars

Séminaire international – MSHA

"Représentations et temporalités" en collaboration avec l'université Mohamedia de Casablanca

Centre organisateur : GREC/O (CEMIC)

Responsables : Valérie Carayol et Brigitte Robillard  
carayol@u-bordeaux3.fr

30 mars au 1<sup>er</sup> avril

Colloque international – MSHA

"Pudeur, impudeur, impudence : Le profane et le sacré dans la littérature et les arts au féminin"

Centre organisateur : Équipe de recherche créativité et imaginaire des femmes (ERCIF)/ Laboratoire pluridisciplinaire de recherche sur l'imaginaire appliquée à la littérature (LAPRIL)

Responsable : Marie-Lise Paoli  
Tel. 05.57.12.44.63 – ercif@u-bordeaux3.fr

## 31 mars

Journée "Les politiques d'Aristote, 2 : la question de la nature des régimes politiques"

Centre organisateur : CREPHINAT

Responsables : Valéry Laurand et Jean Terrel  
http://crephinat.u-bordeaux3.fr

## AVRIL

1<sup>er</sup> avril

Journée d'étude nationale – Pôle universitaire de Bordeaux Salle Aliénor

"Mitoyennetés méditerranéennes 2. Voix croisées, mots croisés" par Renée-Paule Debaisieux-Zemour

Centre organisateur : AMERIBER/GRIAL

Responsables : Renée-Paule Debaisieux-Zemour et Nadine Ly - Tel. 05.57.12.44.65  
etudes.iberiques@u-bordeaux3.fr

## 5 au 8 avril

Colloque international

"Kant, critique de la faculté de juger"

Centre organisateur : CREPHINAT.

Responsables : Christophe Bouton, Fabienne Brugère, Claudie Lavaut  
http://crephinat.u-bordeaux3.fr

## 24 avril

Journée d'étude nationale – MSHA salle Jean Borde

"Une philosophie de l'éducation : John Locke Some Thoughts Concerning Education (1693)"

Centre organisateur : CIBEL et l'UFR d'Etudes Anglophones

Responsable : Jean-François Baillon  
Jean-Francois.Baillon@u-bordeaux3.fr

# LES SÉMINAIRES NATIONAUX

## > Puissances du mal

(en collaboration avec l'équipe "Littérature et Herméneutique" de l'Université de Toulouse-Le Mirail).

■ **3 février** : "La hantise de l'autre (Bernard Noël, Chloé Delaume)" par Béatrice Bloch

■ **24 février** : "Langage et perversion dans le roman contemporain" par Chantal Lapeyre

■ **3 mars** : "Triomphe de l'idée ou de la matière ? La guerre des puissances maléfiques dans Moby-Dick de Melville" par Joseph Urbas

■ **24 mars** : "Puissance maléfique des objets ? Baudrillard face au roman français contemporain" par Florence Bouchy

■ **31 mars** : "On bat un chien. Petite contribution à une histoire littéraire de la cruauté" par Anne Berger

■ **7 avril** : "Johnny Guitar, un western flamboyant" par Jean Pierre Moussaron (séance avec projection du film et commentaire de 14 h à 17 h)

**Centre organisateur** : Centre de Recherches sur les Modernités Littéraires

**Lieu** : salle B 08, de 14h30 à 16h30

**Responsable** : Dominique Rabaté  
dominique.rabate@wanadoo.fr

## > Violence et Identité

■ **6 février** : "Langue et violence dans la littérature africaine écrite en français" par Musanji Ngalasso

■ **6 mars** : "Rhétorique de la violence dans les textes concentrationnaires" par Peter Kuon

■ **3 avril** : "La non reconnaissance du sujet" par Michel Demangeat

**Centre organisateur** : LAPRIL

**Lieu** : MSHA, salle 2 à 17h30, les lundis

**Responsable** : Gérard Peylet

## > Les pays slaves - Discours et Cultures - La Russie et les pays slaves Littérature et Civilisation

■ **15 février** : Les moyens pragmatiques de la communication langagière (en russe) par Ewa Komorowska

■ **22 février** : Linguistique et cognition par Nicolas Aavialoff

**Centre organisateur** : Centre d'Etudes et de Recherche sur les Civilisations Slaves (CERCS)

**Lieu** : MSHA, salle 2, 1<sup>er</sup> étage

**Responsable** : Maryse Dennes

**Tel.** : 05.57.12.47.72

maryse.dennes@u-bordeaux3.fr

## > La reconnaissance des voix

■ **23 février** : "Le sage cesse-t-il d'être lui-même ? Voix et harmoniques dans le principe d'individuation stoïcien" par Valéry Laurand

■ **23 mars** : "Univocité et analogie dans la métaphysique de la nature du XIX<sup>e</sup> siècle (Ravaisson, Tarde, Nietzsche, Bergson)" par Pierre Montebello

■ **27 avril** : Jean-Louis Chrétien (sous réserve)

**Centre organisateur** : CREPHINAT

**Lieu** : Salle H 112 à 15h30

<http://crephinat.u-bordeaux3.fr>

## ◆ Centre organisateur : AMERIBER / GRIAL/ERSAL/ERPI

**Responsables** : Frédéric Bravo, Nadine Ly, Yves Aguila, Geneviève Champeau

**Tel.** : 05.57.12.44.65

etudes.iberiques@u-bordeaux3.fr

■ **10 février** : "Les excipits des romans de Lope de Vega" par Mme Florence Raynié (Toulouse-le Mirail) - Salle H 112 à 16h30

■ **10 février** : "Panorama de la littérature carcérale en Amérique Latine" par Yves Aguila - Salle H 115 à 16h30

■ **20 février** : "Orchestration d'une politique de traduction de manuels de civilité d'origine française en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle" par Frédéric Prot - salle H 112

■ **13 mars** : "La pensée hispano-américaniste espagnole durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (Rafael Altamira, Constantino Suarez, Ramiro de Maeztu) : reconquête du pouvoir sur la communauté hispanique et pluralisme culturel circonscrit" - salle H 112 à 17h30

■ **31 mars** : "La fin du texte" par Frédéric Bravo - Salle H 112 à 16h30

■ **3 avril** : "Le prophétisme des manifestes futuristes portugais et la prise de pouvoir symbolique" par Ana Maria Binet - Salle H 112

## ◆ Centre organisateur : Centre aquitain d'histoire moderne et contemporaine - CAHMC

**Lieu** : MSHA

**Responsables** : Mmes Guillaume et Boisson-Gabarron

**Tel.** : 05.57.12.46.19

gabarron@u-bordeaux3.fr

■ **15 février** : "Ouverture et croissance des marchés" - 14h30 à 17h00

■ **29 mars** : "Les notables d'un parti ouvrier. Les parlementaires SFIO de la IV<sup>e</sup> République. Les socialistes, IV<sup>e</sup> et Ve Républiques" - 16h30 à 18h30

■ **5 avril** : "Les enjeux historiques des services publics en Europe" - 14h30 à 17h00

## ◆ Centre organisateur :

Équipe de recherche en syntaxe et sémantique à Bordeaux - ERSSAB

**Lieu** : salle F 111, de 14h30 à 16h30

**Tel.** : 05.57.12.44.75 - [erssab@u-bordeaux3.fr](mailto:erssab@u-bordeaux3.fr)

■ **20 mars** : "Pourquoi met-on une virgule devant et ?" par Frédéric Lambert

# Agenda culturel

## MUSIQUE

### > ATELIERS/ PRATIQUES ARTISTIQUES (gratuits, ouverts à tous, toute l'année)

Amphi 700

→ Chant choral avec Markus Schaaf, chef de chœur : **lundi de 18h30 à 20h30**

→ Jazz avec Gilles Caron, musicien jazz : **jeudi 18h30 à 20h30**

→ Pratiques instrumentales : Orchestre universitaire de Bordeaux - Direction musicale Jean-Louis Laugier

**lundi 20h30 à 22h30 en grande formation**  
**jeudi 20h30 à 22h30 en petites formations**

### > LE MOIS DES ATELIERS

les **jeudis de mars, 12h30 à 13h30**

→ **Jeudi 9 mars 2006** : créations musicales collectives d'étudiants et de professeurs, sur des textes de Didier Arnaudet, poète, dans le cadre du Printemps des poètes et de la manifestation Poésie-Espace public de l'Association Le Bleu du Ciel

→ **Jeudi 16 mars 2006** : atelier jazz, dirigé par Gilles Caron, musicien

→ **Jeudi 23 mars** : formations de chambre de l'Orchestre Universitaire de Bordeaux SCHUMANN Quintette avec piano en mi bémol majeur Op 44  
BEETHOVEN sonate pour violoncelle et piano N°4 en ut majeur Op 102

### > CONCERTS

→ **3 avril - 20h30**

Deuxième rendez-vous avec Polifonia Eliane Lavail, sur le thème Aimez-vous Brahms ? Chœurs et quatuors avec piano, de BRAHMS, direction Eliane Lavail

→ **23 mai - 20h30**

Concert de fin d'année : avec l'Orchestre Universitaire de Bordeaux, direction musicale Jean-Louis Laugier et l'Atelier Chant Choral dirigé par Markus Schaaf.  
HAYDN Missa in tempore Belli  
BRAHMS Symphonie N°1 en ut mineur Op 68

## RESIDENCE D'ARTISTE

### > PARCOURS HENRI POUSSEUR, COMPOSITEUR,

en partenariat avec le Conservatoire National de Région.

→ **Vendredi 24 février, 18h**, salle Ravel du CNR : conférence de Jean-Yves Bosseur : Henri Pousseur "Votre Faust"

→ **Lundi 20 mars, 18h**, atelier du Conservatoire : table ronde sur le thème Formes ouvertes et pédagogie avec les compositeurs invités et les étudiants de Bordeaux 3 et du CNR.

→ **Mardi 21 mars 18h00 et 20h30** concert : soirée Pousseur, et **mercredi 22 mars, 18h, 20h, et 22h**, concerts : soirées créations, salle Antoine Vitez du TNBA

## ARTS ET LITTÉRATURE

### > Colloque LA SATIRE, UN MAUVAIS GENRE

Rencontre avec l'écrivain Philippe Chardin, auteur d'Alma mater (2000) satire de l'Université française,

→ **samedi 18 mars 16h30** à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, (tramway ligne A station Mériadeck)

→ Exposition d'illustrations satiriques appartenant aux fonds patrimoniaux de la bibliothèque municipale durant toute la durée du colloque, **du 16 au 18 mars**, (dans la salle d'exposition de la bibliothèque municipale).

### THEATRE/SCENOGRAPHIE

#### > PAROLES DE THÉÂTRE

deux rendez-vous autour d'écrits et de personnalités du théâtre, lectures et mises en espace réalisées par des étudiants, au Théâtre des Quatre Saisons (T4S), parc de Mandavit, Gradignan

→ Autour de Denis Diderot, avec Marie-Laure Crochant, comédienne. **Lundi 20 février, à 19 h, Mardi 21 et Mercredi 22 février à 20h45**

"la Religieuse" de Denis Diderot (selon les tarifs du théâtre)

→ Rencontre avec Pippo Delbono, acteur, metteur en scène. **Lundi 13 mars, à 19h, à 20h45**, projection de son film "Guerra", sélection à la 60<sup>ème</sup> Mostra de Venise.

Dans le cadre d'une exceptionnelle saison Pippo Delbono en Gironde du réseau Passerelles de l'IDDAC : **14/3, 21h** "le temps des assassins" à Pessac, le **15/3 21h** "La rabbia", en hommage à Pasolini, à Blanquefort, les **16 et 17/3 à 21h** "Urlo" à Saint-Médard en Jalles.

#### > COMMENT LE CORPS EST ATTEINT

Résidence de création, de recherche et d'expérimentation, et stage à destination des étudiants du **2 au 23 mai**.

Représentations publiques les **22 et 23 mai à 18h30**. Création en collaboration avec l'Office Artistique de la Région Aquitaine qui fait se rencontrer théâtre, vidéo, musique, technologie et chant ; texte et mise en scène de Clyde CHABOT, professeur en Arts du spectacle-Bordeaux3, membre de la compagnie La Communauté Inavouable.

### ATELIERS MONTAIGNE

#### > SCÈNE OUVERTE POUR DES RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRES, DES RENCONTRES AVEC DES ARTISTES, DES PERSONNALITÉS.

→ **8 mars 18h30**, Amphi du DEFLE - Bordeaux 3, Pierre Bergounioux, romancier et essayiste : la littérature peut-elle survivre à la civilisation contemporaine ?

→ **10 mars 10h30** salle A103 - Bordeaux 3, lectures autour de Mélusine par deux conteuses de l'association O Sol do Portugal  
→ **29 mars 18h**, Amphi du DEFLE- Bordeaux 3, Michel Baridon, essayiste, écrivain, professeur à l'Université de Bourgogne, membre du Conseil National des Parcs et Jardins : Versailles la nature et l'histoire.

→ **6 avril 18h00**, Amphi DEFLE- Bordeaux 3, Tanguy Viel, écrivain, auteur aux Editions de Minuit de notamment "L'absolue perfection du crime".

#### > LE BLEU DU CIEL/POÉSIE - ESPACE PUBLIC ET LE MARCHÉ DE LA POÉSIE - DEMANDEZ L'IMPOSSIBLE

→ **11 mars, à partir de 14h30**, dans l'auditorium du CAPC, pour les 15 ans du Bleu du Ciel et le Printemps des poètes : lectures et performances des artistes invités, parmi lesquelles les créations musicales du collectif musicien de Bordeaux 3.  
→ Quatre poètes coréens, KO Un, SIN Kyung-nim, CHO Jung-kwon, HWANG Jiu les **16, 17, 18 mars**, à l'occasion du Colloque international "poésies et civilisations la poésie coréenne contemporaine".

> Journée d'ouverture dans les Salons Albert Mollat le **16 mars** :

présidence d'honneur assurée par Michel Deguy, écrivain et directeur de la Revue Poésie et ouverture officielle en présence de Monsieur JU Chul-ki, ambassadeur de Corée en France, de 18h à 19h30, textes lus en coréen par les poètes invités, en français par le Théâtre des Tafurs.

→ Alex SUSANNA, poète catalan, et Kirmen URIBE, poète basque, le **29 mars 2006**, amphi Cirot-Bordeaux 3, de **15h à 17h**. Ces deux poètes seront au TNBA dans le cadre du "festival MIRA" (Poésies des Espagnes), poésies musicales du poète basque Kirmen URIBE.

Pour assister à ces spectacles consulter la programmation du TNBA, [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

### ASSOCIATIONS ETUDIANTES

#### > CINETIC

Le ciné-club :

• A la Maison des Arts-Bordeaux 3, Tramway ligne B station Montaigne - Montesquieu

→ Le **21 février 18h** : "Andreï Roublev" de Tarkovski

→ **8 mars 18h** : "Balseros" en partenariat avec l'Association Hagalo

→ Le **21 mars 18h** : "Play Time" de Jacques TATI

→ Le **4 avril 18h** : "Les 40 tueurs" de Samuel Fuller

• Au Jean Vigo, rue Franklin à Bordeaux, Tramway ligne B station Grand Théâtre

→ Le **28 février 20h15** : "Meurtre dans un jardin anglais" de Peter Greenaway.

→ Le **28 mars 20h15** : "Mon Oncle" de Jacques Tati.

→ Le **25 avril 18h00** : "Shock Corridor" de Samuel Fuller

L'Association CINETIC vous invite aussi du 5 au 8 mai 2006, au Festival des TRES COURTS

8<sup>ème</sup> EDITION NATIONALE, pour la première fois à Bordeaux.

Pour le programme complet consultez le site : [www.trescourt.com](http://www.trescourt.com)

#### > L'ASSOCIATION ETUDIANTE KINO SESSION

vous invite tous, étudiants et non-étudiants à participer aux Kino sessions. Le principe en est le suivant : en ville, chaque fois dans un lieu différent, un rendez vous bimensuel pour tous les participants ; sur un thème et avec une contrainte, faire une création audiovisuelle, création de tous types (fiction, expérimental, clip etc.) durée 5 minutes max.

Pour en savoir plus, consultez le site : [www.kino-session.com](http://www.kino-session.com)

Leur devise : "Faites bien avec rien, faites mieux avec peu".

#### > L'Association ÉTUDIANTE HAGALO

association ouverte sur le monde Latino-Américain autour des thèmes de l'humanitaire et de l'émigration cubaine. Projection de films, expositions photos, conférences débat.

Contacts : 06 79 67 62 53 et 06 30 90 08 81 [hagalo@hotmail.fr](mailto:hagalo@hotmail.fr)

### ESCALE DU LIVRE POUR LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

Les Presses Universitaires de Bordeaux seront présentes à la manifestation *Escale du Livre*, du 31 mars au 2 avril, à Bordeaux et participeront à la journée professionnelle sur des questions d'édition organisée par Les Escales Littéraires Bordeaux-Aquitaine et l'Agence Régionale pour l'écrit et le livre (ARPEL)

### 9<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU FESTIVAL COUPÉ COURT



Épris de courts-métrages, l'association "C'est par Isic" vous donne rendez-vous les **29, 30 et 31 mars 2006 à 20h30** à l'Utopia, pour trois soirées exceptionnelles consacrées aux Tabou(s).

Pour les grands amoureux, le festival Off se poursuit par une projection gratuite à **14 h au Capc le samedi 1<sup>er</sup> avril** sur le thème de "l'Art dans le septième art". 5,50 € la soirée, 13 € le pass.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.coupe.court.com](http://www.coupe.court.com) dès le 15 février  
Autre contact possible : [coupe.court@hotmail.fr](mailto:coupe.court@hotmail.fr).

### GÉOCINÉMA 2006

REGARDS DE GÉOGRAPHES SUR LE CINÉMA ET LA SOCIÉTÉ

4-5-6 AVRIL 2006 *HABITER LA VILLE*

**Objectif de la manifestation** : promouvoir l'idée de la pertinence de l'approche géographique pour aborder le genre cinématographique et les grands problèmes contemporains de nos sociétés.

**Public visé** : le monde de l'éducation (élèves, étudiants, enseignants du secondaire et du supérieur) et plus largement le grand public.

L'événement se déroule sur plusieurs sites : conférences dans des librairies de Bordeaux : Mollat (T. Paquot-Institut d'Urbanisme de Paris/Université de Paris XII) la Machine à lire (J.L. Tissier-Université de Paris XII, J.F. Staszak-Université de Paris 1), et sur le campus (J. Lévy-Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne).

**Projections** : cinéma Utopia de Bordeaux avec film fiction et débats animés par des géographes de renom. Le film documentaire fera l'objet d'une séance spécifique destinée aux étudiants universitaires.

Contact : Mayté Banzo, UFR de Géographie et d'Aménagement, Université Bordeaux 3 ([mayte.banzo@u-bordeaux3.fr](mailto:mayte.banzo@u-bordeaux3.fr))

## la recherche

## Les thèses

**ARTS (HISTOIRE, THÉORIE, PRATIQUE)**

- Sandrine MAURIAL

Une alchimie lumineuse : pigment et pixel comme atomes de la couleur.  
13 décembre 2005

**COMMUNICATION ARTS ET SPECTACLES**

- Annick LE MORTELLEC

Pour une histoire du théâtre du soleil : personnes, concepts, créations.  
5 décembre 2005

**CULTURES ET SOCIÉTÉS DANS LE MONDE ARABE ET MUSULMAN**

- Mohamed KHANGUI

Le soufisme à travers les poèmes du Cheikh Al Alawi.  
16 décembre 2005

- Jamila BELOUALI

Contribution à l'étude des caractéristiques démographiques et socio-économiques des bonnes au Maroc. Étude de cas à Casablanca.  
15 décembre 2005

**ÉTUDES ANGLOPHONES**

- Lisa VERONI

L'émergence du conservatisme noir contemporain. Idéologies et élite politique afro-américaine (1972-2002).  
10 décembre 2005

- Éliane GILOD LIDDELL

Le procès pénal aux États-Unis. Démocratie, due process of law et justice ordinaire.  
9 décembre 2005

- Marie-Christel BOUCHET

En effeuillant les jeunes filles en fleur : tableau de la fiction nabokovienne.  
3 décembre 2005

- Guillaume DESAGULIER

Modélisation cognitive de la variation et du changement linguistiques. Étude de quelques cas de constructions émergentes en Anglais contemporain.  
28 octobre 2005

- Éric MOLINA

Les arguments des antiabolitionnistes anglais de 1763-1833.  
20 octobre 2005

**ÉTUDES IBÉRIQUES ET IBÉRO-AMÉRICAINES**

- Thierry NOUAILLE

La guerre de l'évangélisation dans l'œuvre du Père Diego de Rosales : "Historia general del reino de Chile, Flandes Indiano".  
12 décembre 2005

- Adelaïde PESTANO Y VINAS

Les récits de voyage en Espagne des écrivains espagnols entre 1818 et 1936 : évolution d'un genre.  
18 novembre 2005

- Laurence GALLINARO

Retables baroques de la province de Gerone (1580-1777). Étude iconologique et socio-culturelle (modes de production, diffusion et réception).  
22 octobre 2005

**ÉTUDES ITALIENNES**

- Stefania RICCIARDI

Mieux qu'un roman ? Les artifices de la non-fiction dans la littérature narrative italienne de 1980 à 2004.  
10 décembre 2005

**GÉOGRAPHIE HUMAINE**

- David GAÛZERE

Les Kirghiz et les Kirghizie aujourd'hui : géopolitique et sociétés.  
13 janvier 2006

- Sandrine VAUCELE

La gestion de l'eau facturée à Bordeaux et en Gironde. Production, consommation et évacuation d'un bien disputé.  
9 décembre 2005

- Olivier BALLESTA

Villes moyennes du nord-est aquitain.  
5 décembre 2005

**GÉOGRAPHIE TROPICALE**

- Valérie DELETAGE

Phnom Penh, renaissance d'une capitale sacrifiée.  
13 janvier 2006

- Patrice TISSANDIER

Vientiane : à la recherche de la ville.  
8 décembre 2005

- Dabie NASSA

Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au nord de la Côte d'Ivoire.  
2 décembre 2005

**HISTOIRE DE L'ART**

- Cécile NAVARRA LE BIHAN

Jean-Jacques Caffieri, (1752-1792) sculpteur du Roi.  
7 janvier 2006

- Amandine PLACIN GEAY

La sculpture dans sa relation à l'architecture, en France, 1900-1937.  
25 novembre 2005

**HISTOIRE, LANGUES, LITTÉRATURES ANCIENNES**

- Alain BILLARD

Sismicité et monuments antiques. Les pont-canaux sur les aqueducs romains du bassin méditerranéen.  
16 janvier 2006

- Olivier HENRY

Tombes de Carie - Tombes cariennes. Contribution de l'architecture funéraire à l'histoire de la Carie aux périodes classique et hellénistique.  
12 décembre 2005

- Maria Eugenia DE LA NUEZ PEREZ

Les cultes d'Athéna en Asie Mineure.  
1<sup>er</sup> décembre 2005

- Nathalie BARRANDON

De la conquête à la pacification : les mutations des sociétés indigènes et les débuts de la romanisation en Hispanie septentrionale et centrale, de la chute de Numance aux guerres asturo-cantabres (133-26 avant JC).  
2 décembre 2005

**HISTOIRE MÉDIÉVALE**

- Alexandra BEAUCHAMP

Gouverner la couronne d'Aragon en l'absence du Roi : la lieutenance générale de l'Infant Pierre d'Aragon (1354-1355).  
14 novembre 2005

**HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE**

- Caroline LE MAO

D'une régence à l'autre : le Parlement de Bordeaux et ses magistrats au temps de Louis XIV (1643-1723).  
14 octobre 2005

- Cédric MONGET

La théologie de controverse des auteurs catholiques du diocèse de Bordeaux et de Bazas à l'époque baroque (1598-1629).  
11 octobre 2005

**LITTÉRATURES FRANÇAISE, FRANCOPHONES ET COMPARÉE**

- Pascal GENOT

Du journalisme à l'écrivain, le reportage comme inspiration dans la création romanesque de Joseph Kessel.  
2 décembre 2005

- Jaime BARON

Le sujet poétique chez Apollinaire et Huidobro : recherches autour du mythe du poète dans le contexte avant-gardiste.  
19 octobre 2005

- Ahmed REZK

La critique littéraire de Jean-Paul Sartre.  
14 octobre 2005

**PHILOSOPHIE**

- Sophie GIRODET GUERARD DE LATOUR

De la citoyenneté multiculturelle à la république des différences.  
9 décembre 2005

**PHYSIQUE DES ARCHÉOMATÉRIAUX**

- Christelle LAHAYE

Nouveaux apports de la thermoluminescence à la chronologie du paléolithique dans le sud-ouest de la France. Études en milieu hétérogène et en présence de déséquilibres radioactifs dans les séries de l'uranium.  
7 novembre 2005

**SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

- Jacob MATTHEWS

Industrie musicale, médiations et idéologie : pour une approche critique réactualisée des "musiques actuelles".  
3 janvier 2005

- Jean-Claude DOMENGET  
Les temporalités médiatiques au troisième âge de la vie. Évolutions et dynamique des pratiques au quotidien.  
14 décembre 2005
- Aurélie CHENE  
Communication visuelle et pratiques perceptives. Parcours de l'urbain : danses, mouvements, images.  
2 décembre 2005



#### SCIENCES ET TECHNOLOGIE (TERRE, EAU, IMAGE)

- Marie-Charlotte GUILLOT DE SUDUIRAUT  
Conditions chimiques et modélisation de la biodégradation des solvants chlores dans les nappes souterraines.  
13 décembre 2005
- Carine GRELAUD  
Enregistrement stratigraphique des phases d'émersion sur les plates-formes carbonatées. Une étude intégrée à l'affleurement

et en sismique de la plate-forme céno-maniennne d'Oman (formation Natih).

15 décembre 2005

- Ronan LE FANIC  
Hydrogéologie d'un système thermal et modélisation couplée hydrodynamique – thermique en vue de la gestion de la ressource – application au système de Dax – Saint-Paul-les-Dax.  
18 novembre 2005
- Julien RIFFAUD  
Modélisation des vitesses de propagation des ondes élastiques P et S : le cas des formations argileuses.  
16 novembre 2005
- Youfu WU  
Analyse et surveillance des objets en mouvement dans les scènes dynamiques.  
3 novembre 2005
- Lin WANG  
Reconnaissance des formes en biométrie : classification des empreintes digitales.  
4 novembre 2005

#### Les habilitations à diriger la recherche

- Emmanuel BERMON  
La question de l'esprit dans la philosophie de Saint Augustin.  
15 décembre 2005
- Roger NGOUFO  
Les espaces forestiers du Cameroun méridional : des images et discours aux pratiques et réalités.  
14 décembre 2005
- Véronique LARCADE  
Les passions constitutives d'une personnalité collective à l'époque moderne.  
9 décembre 2005
- Lothaire MABRU  
Musique(s), corps, instrument de quelques manières de faire la musique.  
7 décembre 2005
- Laurent COSTE  
Les élites municipales en France : entre permanence et renouvellement de la Renaissance au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
5 décembre 2005
- Jérôme ROGER  
Pour une physique de la pensée : pratiques d'écriture, pratiques de vie.  
25 novembre 2005
- Jean-François BAILLON  
Civilisation britannique  
3 novembre 2005
- Michel BRAUD  
Représentations de l'intime.  
Éléments pour une poétique de l'écriture de soi.  
24 octobre 2005

## “Escapades” à l'Archéopôle d'Aquitaine

L'Institut Ausonius a récemment accueilli l'équipe de France 3 Aquitaine et transformé pour l'occasion son Archéopôle en plateau de tournage pour l'émission "Escapades". Cette dernière dresse le portrait d'une archéologie Aquitaine dynamique et interdisciplinaire.

Une demi-douzaine de sujets illustrent le thème en mettant en scène les activités de deux de nos Unités Mixtes de Recherche Ausonius et le CRP2A ainsi que celle de l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (INRAP), du Service Régional d'Archéologie, du Musée d'Aquitaine.

Plus qu'une simple illustration de la recherche dans les domaines des sciences de l'Antiquité et du Moyen-Âge, l'émission nous fait découvrir les acteurs d'une Recherche interdisciplinaire en pleine évolution, où se confrontent les protagonistes du terrain aux technologies les plus innovantes. Une belle illustration des ressources de la recherche publique au service du patrimoine aquitain et mondial.

L'émission réalisée par France 3 Aquitaine avec le soutien du Conseil Régional a été diffusée le Samedi 28 janvier. L'émission est en ligne sur le site de France 3 Aquitaine <http://www.aquitaine.france3.fr/emissions/17700172-fr.php>

## Troisième promotion des visages de la science

Dans une collection qui met à l'honneur une quarantaine de chercheurs et enseignants-chercheurs aquitains, quatre Professeurs de notre université sont venus illustrer les marque-pages de la Fête de la Science 2005. Un gros plan sur chacun d'eux et un bref descriptif de leurs domaines de recherche nous les présentent.

**Patrick Baudry** traite des remaniements de l'identité et du rapport à l'autre dans un monde où l'intime communique avec le collectif ;

**Françoise Bechtel** évoque les moyens modernes de la physique utilisés pour étudier les objets d'art, les vestiges en archéologie et les matériaux de l'architecture ;

**Marie-Bernadette Dufourcet-Hakim** compare l'orgue en France et en Espagne au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles sur les aspects touchant au répertoire, aux caractéristiques sonores, à l'interprétation et à la figure de l'organiste ;

**Bernadette Rigal-Cellard**, analyse la façon dont les groupes religieux nord-américains sacralisent divers éléments de la culture environnante et l'influencent, ainsi que la façon dont la littérature réactualise le spirituel et le mythique.

Ces quatre enseignants-chercheurs sont respectivement membres :

- du Groupe de recherche et d'études en Communications, Images et Territoire - GRETEC (Équipe d'accueil : CEMIC),
- de l'Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (UMR CRP2A),
- d'ARTES (Équipe d'accueil : Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire Littéraire - LAPRIL),
- du Centre d'Études Canadiennes (Équipe d'accueil : Cultures et Littératures de l'Amérique du Nord - CLAN)





# GUYANE

## un DVDrom sur la recherche en Guyane dans la collection "Terres d'Histoire"

### La collection multimédia TERRES D'HISTOIRE

La collection TERRES D'HISTOIRE s'intéresse à des lieux où se sont déroulés des événements marquants de l'histoire humaine. Elle rassemble sur un support off line (cdrom ou dvdrom) des recherches pluridisciplinaires consacrées à la vie sociale, économique et culturelle du passé et du présent de ces lieux.

Largement illustrées de documents iconographiques (images fixes et images animées) ces études sont rédigées par des chercheurs et des enseignants chercheurs. La coordination des recherches est assurée à la fois par un enseignant-chercheur de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et un enseignant-chercheur d'une université du lieu étudié.

Trois numéros ont été réalisés :

**PALESTINE** sous la coordination d'Annie Najim (Bordeaux 3) et Hanna Abdel Nour (université Al Quds de Jérusalem Est).

**ILE DE GOREE ET ESCLAVAGE** sous la coordination d'André-Jean Tudesq (Bordeaux 3) et Mbaye Gueye (université Cheick Anta Diop de Dakar).

**GUYANE** sous la coordination de Jean-Claude Gillet (Bordeaux 3) et Serge Mam Lam Fouck (université des Antilles Guyane). Sortie : fin février 2006

Un quatrième numéro est en cours de réalisation **CYCLADES**, sous la coordination conjointe de Patrice Brun et Jacques des Courtils (Bordeaux 3) et Panayotis Doukellis (université de l'Égée en Grèce).

La collection, créée et dirigée par Pierre Pommier, est réalisée par le centre multimédia Montaigne de l'Université Michel de Montaigne et l'association Renaudel Multimédia. Elle s'adresse plus particulièrement au monde de l'Éducation. Les deux premiers numéros ont obtenu le RIP (Reconnu d'intérêt pédagogique) au Ministère de l'Éducation Nationale.

### Le DVDROM « GUYANE »

Troisième numéro de la collection, le dvdrom « GUYANE » rassemble, sous la coordination de Jean-Claude Gillet et Serge Mam Lam Fouck, une quarantaine d'articles dans les secteurs des sciences exactes et des sciences humaines. Les articles ont été spécialement écrits pour une diffusion auprès d'un public de collégiens et lycéens dans la perspective d'une sensibilisation au monde des sciences. Pluridisciplinarité et vulgarisation scientifiques sous-tendent la conception de ce dvdrom. Il est vrai que la Guyane, en Amérique du Sud, offre un champ d'expériences variées dans de nombreux secteurs : botanique, biodiversité, spatial, environnement, pharmacologie...

Les auteurs proviennent de structures aussi variées que les universités de Bordeaux 1, Bordeaux 3, Poitiers, Paris 10, Antilles Guyane, ainsi que du Muséum d'Histoire Naturelle, de l'IRD, le CNRS, l'ENGREF, le CIRAD, l'INRA.....

L'illustration est servie par des partenariats conclus avec les services audiovisuels de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) le CNRS (CNRS Images) et RFO Guyane.

Porté par le laboratoire IMAGINES de l'Université Michel de Montaigne, le projet « Guyane », à caractère inter-universitaire, a reçu les soutiens financiers du Conseil Régional d'Aquitaine, de la Région Guyane, du Ministère de la Recherche (DRRT de la Guyane), de la DRAC de Guyane, de l'IRD, de RFO Guyane et du SCEREN CRDP de Guyane.

Le DVDrom sera accompagné d'un site web sur la découverte de la science avec des exercices pédagogiques pour collèges et lycées. Ce site sera réalisé par le C2M, en partenariat avec Cap Sciences Bordeaux, le conseil régional de la Guyane, la DRRT de Guyane et le CRDP de Guyane.

### Projection du DVDrom "Guyane" en présence des partenaires

Le jeudi 8 décembre 2005, le DVDrom "Guyane" a été présenté à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine en présence d'Antoine Karam, Président de la Région Guyane, Alain Rousset, Président du Conseil Régional d'Aquitaine, Anne-Marie Cocula, Vice-présidente du Conseil Régional d'Aquitaine, Singaravelou, Président de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Alain Boudou, Président de l'Université Bordeaux 1, Gérard Hirigoyen, Président du Pôle universitaire de Bordeaux, Nadine Ly Vice-présidente de la Recherche et Didier Paquelin, Vice-président chargé des TICE à Bordeaux 3, François Bart, Président du Conseil scientifique de la MSHA, Jean-François Bellegarde, ancien recteur de Cayenne...

Pierre POMMIER

Directeur de la collection multimédia  
« Terres d'Histoire »

Le dvdrom "Guyane" sera distribué à la fin du mois de février par Circle Education et à Bordeaux3 par le STIG

Informations DVDrom Guyane : Pierre Pommier,  
Tél. : 05.57.12.21.53. Mail. : pommier@iut.u-bordeaux3.fr  
Jean-Claude Gillet, coordinateur scientifique - Tél : 05.57.12.21.52

## L'ingénierie pédagogique au SERVICE DE LA COOPÉRATION

L'accompagnement des pays du Sud dans leur politique de réforme du système universitaire constitue aujourd'hui l'une des priorités de l'Union européenne. S'inscrivant dans cette perspective, notre université a été sélectionnée pour porter un projet européen Tempus Meda avec l'université Mohammed V Rabat Souissi au Maroc à dater de septembre 2004.

D'une durée de trois ans, ce projet qui s'appuie sur la licence professionnelle de l'institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme de l'UFR Géographie et Aménagement, doit permettre de créer au Maroc une licence professionnelle en développement local ainsi qu'un master décliné en trois options : gestion des territoires, aménagement et gestion des stations touristiques, management des entreprises de l'économie sociale. Il réunit un consortium de partenaires dont l'université de Vigo en Espagne et l'Agence de développement social au Maroc pour un financement de 450 000 €.

La sélection de ce projet par l'Union européenne a été rendue possible par le travail d'ingénierie pédagogique mené et diffusé par la Chaire UNESCO sur la formation de professionnels du développement durable. Son objectif est de référencer les compétences et les qualifications nécessaires dans le champ professionnel du développement local pour les traduire en termes de formations diplômantes et validables dans un contexte académique international. La constitution d'un réseau international de partenaires universitaires et professionnels, la signature de plusieurs conventions universitaires comme la convention avec l'université Mohammed V Rabat Souissi, l'organisation et la participation à l'organisation de plusieurs séminaires internationaux et d'enquêtes de terrain, ont permis à la Chaire UNESCO, en coopération avec ses partenaires, de recenser les besoins du champ professionnel du développement local et de produire de l'ingénierie de formation adaptée à différents contextes. Le travail en réseau rend possible la diffusion et le partage de connaissances universitaires et professionnelles ainsi que la capitalisation des formations existantes et la production d'outils pédagogiques. Il permet également l'ouverture de formations universitaires tournées vers les problèmes concrets, régionaux ou internationaux, dégageant ainsi pour les étudiants et les professionnels des opportunités plus riches d'échanges et d'approche de terrains diversifiés.

Ces différents partenariats se sont construits avec le soutien de l'UNESCO, de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF), de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), et du Ministère des Affaires Étrangères (MAE).

Ce type de coopération s'inscrit dans le cadre de la réforme actuelle du système universitaire marocain. Articulée sur le système LMD (licence-master-doctorat), la réforme favorise la création de filières professionnelles pour permettre à l'Université de mieux s'intégrer dans son environnement socio-économique et politique. Les formations spécifiques au développement local répondent à un besoin fondamental de décentralisation et de développement des territoires ; ils accompagnent l'émergence d'une société civile et la recherche d'un meilleur fonctionnement des systèmes d'action locaux (déconcentration des services, démarches de participation des habitants, mise en œuvre de démarches qualité, mise en place de modes d'organisation plus transversaux).

La filière de formation créée (licence + master) a pour ambition de former à la compréhension des enjeux et des actions qui découlent du développement local. L'objectif des enseignements, des ateliers et des stages est d'acquérir les compétences permettant aux étudiants de :

- assurer la coordination et l'animation de projets de développement ;
- conduire des démarches de diagnostics partagés (analyse socio-économique, analyse évaluative des initiatives locales...) ;
- accompagner les démarches d'analyse et de planification stratégiques ;
- apporter un appui et une ingénierie pour la construction et la mise en œuvre de projets de développement économique et social (projets communaux, projets de villes...) ;
- construire de nouveaux dispositifs d'action partenariale (collectivités et entreprises notamment) ;



- anticiper et prévenir les évolutions au niveau local ainsi que dans l'environnement plus large ;
- conduire des évaluations des politiques publiques ou assister les responsables locaux dans la construction de démarches évaluatives.

Les contenus pluridisciplinaires des formations concernent l'élaboration de diagnostics locaux, la participation à la définition de stratégies de développement économique, social et d'aménagement, le montage de projets et leur pilotage ainsi que la mise en œuvre de démarches d'évaluation.

La licence professionnelle "Coordination et animation de projets de développement" qui s'est ouverte à la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Salé en octobre 2005 concerne 30 étudiants : elle vise à former des cadres intermédiaires capables de monter, d'animer et de gérer des projets initiés par des acteurs de développement local (associations, collectivités locales, structures administratives décentralisées...). Le Master, actuellement en cours de réflexion, a pour but la formation de cadres de haut niveau capables de jouer un rôle important et déterminant dans la définition des stratégies de développement local et leur mise en œuvre.

Ce genre de projet auquel doivent participer les divers membres du consortium (universitaires et professionnels), nécessite une forte implication des équipes concernées qui accompagnent l'équipe marocaine dans sa définition des contenus et de la méthodologie des formations recherchées, à tous les stades du projet. Une des difficultés vient du fait que la réforme n'est pas toujours bien acceptée par les collègues marocains, que la professionnalisation de l'Université est très récente et que les universitaires n'ont absolument pas l'habitude de travailler avec les professionnels. La nécessité de travailler à distance, de planifier à l'avance les réunions et les divers échanges, d'avoir assez de souplesse pour s'adapter à des situations imprévues, constituent un autre obstacle à surmonter dans ce genre de coopération.

Dans le cadre de la diffusion prévue par le projet Tempus Meda, d'autres formations sont mises en place, notamment à Tanger et à Marrakech. Certaines pourraient donner lieu à une recherche de financements propres. Par ailleurs, un Master francophone en méthodologie du projet est en préparation à l'université de Sofia en Bulgarie.

Annie NAJIM

Titulaire de la Chaire UNESCO



Dans le cadre de la réflexion sur les formations au développement, a été organisé :

du 2 au 4 février 2006 au Pôle universitaire par la **Chaire UNESCO** et le réseau "Genre en action" un colloque international intitulé :

**"Genre et développement : quels enjeux pour la formation ?"**

Destiné en priorité aux formateurs impliqués dans des formations au genre, ce colloque a réuni une quarantaine de communicants, dont une très grande majorité du Sud (Afrique, Maghreb, Amérique latine...) et autant d'invités.

Le pôle "Genre et Développement" de l'Institut Universitaire d'Études du Développement (IUED) de Genève et l'association belge "Le Monde selon les femmes" étaient associés à cette manifestation, qui a par ailleurs reçu un soutien financier du MAE, de l'AUF et de l'AIF.

Le texte des communications est disponible sur le site de la **Chaire UNESCO**

(<http://chaireunesco.u-bordeaux3.fr>) et sur celui du réseau "Genre en action" (<http://www.genreenaction.net>).



Des étudiantes du Cirimm Chine

# D'une culture à l'autre : LE PROJET "PASS"

## Faciliter l'intégration des étudiants étrangers à l'Université

"Trouver des gens à qui parler, des bureaux ouverts plus longtemps, des interlocuteurs disponibles...", les cinq étudiants bordelais en échange Erasmus à Berlin ont vite trouvé les réponses à leurs inquiétudes de Français débarquant en pays inconnu et réussi leur intégration. Une démarche d'ouverture aux autres dont nos voisins allemands témoignent dans leurs sites Internet <sup>1</sup> pour étudiants. "Vivre dans un pays étranger" nous amène dans leur quotidien: "Les Allemands et leurs fêtes ? Leur vie ? Leurs amours ? Que mangent-ils à midi ? Et qu'est-ce qui fait rire les Allemands ?"

Rien de tel dans les sites ciblés étudiants étrangers de nos voisins européens ou de la France. On trouve des informations fonctionnelles "comment obtenir une bourse, se loger, obtenir une carte de séjour ?", la liste des musées, parfois le prix de la baguette de pain ou du litre d'essence en Espagne <sup>2</sup>. En fouillant Google, un étudiant étranger pourra se préparer aux "habitudes alimentaires" de la France avec EduFrance ou Egide <sup>3</sup>.

Cette information est nécessaire mais pas suffisante. Comment aider ces jeunes étrangers qui arrivent à s'intégrer plus facilement à la vie de leur université, à la rue, au monde du travail, à la vie en France ? Leur décoder nos habitudes de vie, notre façon de penser, de travailler, de nous divertir... ? Réduire leurs incompréhensions ? Trouver des réponses est une nécessité si on veut limiter l'échec universitaire de certains étudiants étrangers, amener ces jeunes à apprécier notre pays, participer à la coopération culturelle et économique mondiale de demain.

<sup>1</sup> [www.campus-germany.de/french/](http://www.campus-germany.de/french/)

<sup>2</sup> [www.internacional.universia.net/](http://www.internacional.universia.net/)

<sup>3</sup> [www.edufrance.fr](http://www.edufrance.fr) - [www.egide.asso.fr/fr/guide/vivre](http://www.egide.asso.fr/fr/guide/vivre)

<sup>4</sup> Le Cirimm est un Diplôme Universitaire, à finalité professionnelle, créé en 1996 au sein du Pôle Information Communication de l'Inforec, service de formation continue de l'IUT Michel de Montaigne. Son champ d'étude et d'action : la Communication Interculturelle, les Relations Internationales, Multiculturelles & Multimédias.

### Une richesse délicate à gérer

Notre Université reçoit des étudiants européens dans le cadre de programmes ou conventions interuniversitaires. D'autres viennent de pays non européens, leur université ayant signé une convention avec la nôtre. Ils viennent aussi à titre individuel. Ils constituent, dans notre jargon Relations Internationales : "la mobilité entrante".

Le nombre d'étudiants étrangers dans une université est "un indicateur par excellence de la santé d'un établissement dans une société où les universités deviennent l'objet de tous les enjeux", souligne Héléne Mottarella, Chargée de Mission aux Relations Internationales. Mais ces étudiants sont parfois source de problèmes. Ils parlent mal le français, ne comprennent pas notre système d'exercices "à la française", leur présence est difficilement contrôlable...

### Différences interculturelles

L'objectif du projet "PASS" ? Sensibiliser les étudiants étrangers aux différences interculturelles et aux traits fondamentaux de la culture française. Une démarche déjà en place à Bordeaux 3 depuis 1996, et une nouvelle application, le "Cirimm Chine" ouvert en 2005 <sup>4</sup>.

Le dispositif "PASS" propose des contenus adaptés aux publics concernés, évoluant en fonction des besoins identifiés et s'appuyant sur des outils et des méthodes ayant fait leurs preuves. Les TIC sont au cœur du dispositif. Un projet qui s'appuiera sur les ressources des UFR, prescriptrices et utilisatrices du dispositif. Le "PASS" : une pierre de plus dans le Pôle de compétences internationales qui se crée à Bordeaux ?

Héléne ARZENO

Responsable du Pôle Infocom Inforec IUT

### LES OBJECTIFS DU PASS

Éduquer à la multiculturalité ; initier les primo-arrivants aux us et coutumes de la France ; apporter les connaissances de base (monde universitaire, vie sociale, politique, institutions, santé, médias, culture, espace...) ; proposer des formations directement opérationnelles.

#### Pour qui ?

Étudiants en mobilité sur programme, (un semestre ou deux) ; étudiants isolés (cycle universitaire complet) ; salariés ou demandeurs d'emploi (entreprises, universités, institutions, associations, ONG) ; publics variés ayant vécu ailleurs, étrangers, bi-culturels, conjoints d'étrangers, immigrés,...

### A L'ÉCOUTE DES DIFFÉRENCES, LE CIRIMM CHINE

Appréhender nos différences pour mieux communiquer sur nos ressemblances, c'est l'objectif pédagogique de l'équipe du Cirimm, Pôle Infocom Inforec IUT, depuis 10 ans. Une équipe aux nationalités diverses, pluridisciplinaire, un réseau international vivant, une veille efficace, rodée à toutes ces problématiques.

### Besoins différents, réponses adaptées

Formation rapide : 1 mois, préalable aux programmes d'échanges

Formation plus approfondie : 3 à 4 mois intensifs (ECTS)  
Formations ponctuelles thématiques (FC) : par zone culturelle, pays, domaine professionnel

Formation longue, diplômante (DU, Licence Pro ?, Master Pro ?) : répondant à des besoins affirmés, encore trop inexploités en France

Université d'Été Européenne, UEE : réflexion de fond pour confronter les expériences.

Une nouvelle aventure depuis l'automne 2005, avec un public spécifique : 22 étudiants Chinois. Projet qui vient d'aboutir après deux années de contacts, études, négociations, amené à se pérenniser.

# université

## Première rentrée version LMD

La rentrée universitaire 2005–2006 s'est déroulée sous le signe de la réforme LMD. Nouveaux diplômes, nouveaux enseignements, nouvelle organisation des cursus, calendrier de l'année universitaire transformé, ... autant de raisons de tenter aujourd'hui de faire un tout premier point sur une rentrée mouvementée.

Ce premier bilan s'en tiendra à des informations chiffrées, davantage de recul étant nécessaire pour tirer des conclusions de cette mise en place de la réforme d'un point de vue plus qualitatif.

En attendant les résultats de l'enquête SISE (issue du Ministère de l'Éducation nationale), les premiers chiffres disponibles permettent de dégager quelques tendances.

### L'afflux des nouveaux entrants

Discipline	Nombre total de primo entrants		
	15/01/2005	15/01/2006	% de variation
<b>Lettres</b>	300	218	- 27,3 %
<b>Sciences humaines &amp; sociales</b>	649	685	+ 5,5 %
<b>Arts</b>	392	400	+ 2 %
<b>Langues</b>	1080	1128	+ 4,4 %
<b>IUT</b>	144	140	- 2,8 %

Les flux des nouveaux inscrits à Bordeaux 3 mesurent le niveau d'attractivité des formations de notre université pour une nouvelle génération. Ils déterminent par ailleurs les niveaux d'inscriptions des niveaux supérieurs de diplômes dans les années futures.

L'attractivité de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 ne semble pas être remise en cause par la mise en place de la réforme LMD à la rentrée 2005 : le nombre de nouveaux entrants à Bordeaux 3 a augmenté de 4 %. L'ensemble des licences de niveau 1 enregistre une progression des inscrits, et plus particulièrement des nouveaux bacheliers, à l'exception de la mention "lettres classiques et modernes, sciences du langage".

La baisse de 20 % des nouveaux entrants inscrits en Lettres indique que la diversification des profils des nouveaux étudiants continue. Si le diplôme dominant permettant l'accès à notre université reste le baccalauréat de série L, sa proportion diminue depuis 10 ans.

### Une chute des inscriptions à l'entrée en Master

Dans l'ensemble des universités où le LMD a été mis en place, on a généralement observé une chute du nombre d'inscrits en 1<sup>ère</sup> année de master. Bordeaux 3 ne fait pas exception. Notre université a perdu un quart des inscriptions en Master de niveau 1, niveau où traditionnellement s'observaient des hausses d'effectifs. Comment expliquer cette baisse, alors même que l'université a fait le choix de ne pas sélectionner les étudiants à ce niveau ? À défaut de pouvoir disposer d'éléments qualitatifs, notamment sur les motivations des étudiants, deux explications peuvent être avancées :

- la 1<sup>ère</sup> est liée au régime transitoire qui a certainement favorisé les passages en master de niveau 2. C'est pourquoi on note une hausse des inscriptions à ce niveau de 33 %.
- la 2<sup>de</sup> renvoie à la communication tardive, quand elle a existé, de la carte des formations de l'université, de leurs contenus, des profils d'étudiants recherchés, des parcours proposés, des débouchés,...

Quelles que soient les raisons avancées, il apparaît, à travers ce seul chiffre, que l'amélioration de l'attractivité des formations de bac + 4 est un enjeu majeur pour notre établissement.

Niveaux	15/01/2005	15/01/2006	% variation
<b>L1</b>	4 521	4 859	+ 7,5 %
<b>L2</b>	2 334	2 264	- 3 %
<b>L3</b>	2 567	2 385	- 6,1 %
<b>Licence pro</b>	88	88	0
<b>Total Licence</b>	9 510	9 596	+ 1 %
<b>M1</b>	1 970	1 454	- 26,2 %
<b>M2</b>	663	885	+ 33,5 %
<b>Total Master</b>	2 633	2 339	- 11,2 %
<b>Total Doctorat</b>	920	935	+ 1,6 %

### Le transfert d'étudiants entre disciplines

Les dernières années ont été marquées par de fortes variations des volumes d'inscriptions, de sorte qu'on a pu observer des transferts d'étudiants entre disciplines. L'exemple le plus marquant à Bordeaux 3 est celui des langues littéraires et civilisations étrangères (LLCE) qui ont connu pour nombre d'entre elles des baisses importantes alors que dans le même temps les langues étrangères appliquées (LEA) voyaient leurs effectifs étudiants progresser très fortement.

La mise en place de la nouvelle offre de formation dans sa version LMD ne semble avoir modifié ni le sens ni l'importance de ces transferts. Quand le LEA gagne par exemple 3 % d'étudiants, tout niveaux de diplômes confondus, les langues en perdent 6 %. Quand les étudiants inscrits dans les diplômes de lettres diminuent de 9 %, ceux inscrits en arts ou en communication progressent de 10 %.



Enfin, les créations de diplômes ont amené un nouveau flux d'étudiants vers certaines disciplines. La nouvelle licence "information et communication" a attiré ainsi plus de 200 étudiants en 1<sup>ère</sup> année et explique le taux d'augmentation des inscriptions de 44 % dans la mention "Information et communication".

Disciplines	Nombre total d'inscrits		% de variation
	15/01/2005	15/01/2006	
Lettres	1 805	1 641	- 9,1 %
Sciences humaines & sociales	3 617	3 528	- 2,5 %
Arts	2 039	2 078	+ 1,9 %
LEA	1 812	1 909	+ 5,3 %
Langues	3 541	3 332	- 6 %
ISIC	517	743	+ 44 %
IUT	944	970	+ 2,7 %

### Le succès des certifications des langues et d'informatique.

L'université a mis à profit la réforme de son offre de formation pour revoir ses enseignements de langues pour non spécialistes. Les anciens diplômes d'université qui concernaient les langues ont été supprimés. Les Certificats de Langue de l'Enseignement Supérieur (CLES) et les Certificats de Langue des Universités de Bordeaux (CLUB) ont alors été créés.

Les inscriptions aux CLES et aux CLUB ont donc constitué un événement marquant de la rentrée 2005. En septembre, notamment, le bureau des inscriptions a connu un afflux surprenant d'étudiants. Alors que l'on attendait environ 3500 inscriptions, on compte, en définitive, 5600 inscrits (dont 300 extérieurs à Bordeaux 3), toutes langues confondues, sachant que 23 langues sont proposées.

Les inscriptions au C2i (Certificat Informatique et Internet) ont aussi dépassé les attentes, puisque le nombre d'inscrits excède les 1200.

Nombre total d'inscrits				
CLES1	CLES2	CLUB niv1	CLUB niv2	CLUB niv3
2 290	808	1 340	604	322

Si cet afflux entraîne quelques difficultés de gestion, il faut toutefois se féliciter de l'intérêt porté par les étudiants à la formation en informatique et en langues. Il est bien certain que, même si le Ministère n'a toujours pas requis la possession d'un CLES et du C2i pour l'entrée à l'IUFM (préparation au Professorat des Ecoles), il apparaît

désormais, à tout étudiant soucieux de son avenir, comme absolument nécessaire de détenir un Certificat de langue et un Certificat d'informatique, quels que soient son orientation universitaire et ses choix professionnels futurs. C'est d'ailleurs une des conditions exigées pour l'entrée dans certains Masters (conformément au Processus de Bologne).

Enfin, il est évident que, dans le contexte actuel des échanges internationaux et de la politique européenne des langues, affichant la primauté du plurilinguisme, la maîtrise de deux langues étrangères (l'anglais + une autre, autant que possible peu usitée) va constituer, à court terme, une obligation incontournable. C'est dans cette ouverture sur l'avenir que s'inscrit résolument la politique de notre Université, tant par son offre de formation linguistique que par la mise en place de ces Certificats.

### La formation tout au long de la vie

Le service de Formation Continue de l'Université, véritable interface entre la demande exprimée par les entreprises, les salariés, les demandeurs d'emploi et les unités de formation de l'université, a accueilli en septembre 2005, environ 764 adultes en reprise d'études. Parmi ces derniers, 447 sont inscrits au Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU "A") littéraire, les autres suivent des formations en Licence, Licence professionnelle ou Master.

### La validation des acquis : des textes aux pratiques

Depuis 2001, le Groupe Inter-Universitaire de Formation Continue (GIFC) regroupant les quatre départements ou services communs de formation continue des quatre universités de Bordeaux ont harmonisé les procédures de validation des acquis professionnels et de l'expérience. Au cours de l'année 2005, environ 205 demandes de Validation des acquis professionnels (VAP) et Validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été traitées par le service commun de formation continue sur l'ensemble de l'offre de formation de l'Université Bordeaux 3.

Isabelle BALLIGAND  
Renée-Paule DEBAISIEUX-ZEMOUR  
Benoit DINTILHAC

Formation Continue  
Chargée de mission "enseignement des langues pour non spécialistes"  
Cellule Études et prospectives

## Création de l'Institut de Journalisme

Le Conseil d'administration a adopté le 16 décembre 2005 la modification de ses statuts qui prévoit la création de l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) et par là même l'ouverture du Master professionnel de journalisme à la rentrée 2006.

Le dossier doit maintenant être examiné par le Ministère, puis le CNESER pour aboutir à la publication d'un décret ministériel de création de l'IJBA.

Selon les statuts et conformément aux missions du service public de l'Enseignement

supérieur, l'IJBA se fixe les objectifs suivants :

- **préparer** aux métiers du journalisme ;
- **développer** la recherche fondamentale et appliquée dans les domaines de l'information et de la communication ;

- **promouvoir** les activités de formation permanente avec les professionnels de l'information et de la communication ainsi que pour tout public désireux de perfectionner sa pratique dans ces domaines et de développer sa connaissance des sciences de l'information et de la communication ;

- **développer** une politique d'échange et de coopération avec les Institutions ayant même vocation à l'échelon national et international, européen en particulier.

Soulignons que dès la rentrée 2006 l'ensemble des enseignements en journalisme dispensés par l'IUT et par l'ISIC aujourd'hui s'inscriront désormais dans le cadre du Master professionnel de journalisme de l'IJBA.

Rappelons également que la 1<sup>ère</sup> année du master Journalismisme est déjà ouverte mais uniquement pour les étudiants émanant de l'IUP2 de même spécialité.

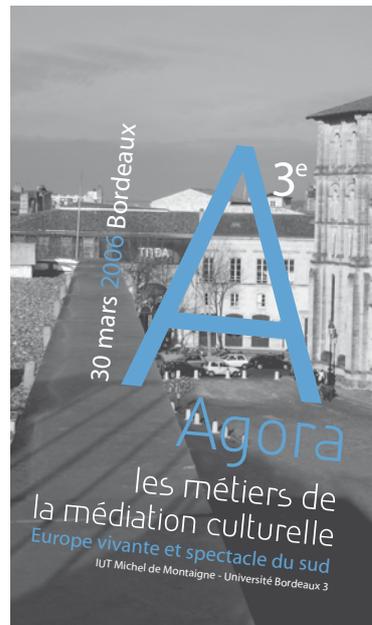
## Agora 2006 - 3<sup>ème</sup> édition

Les métiers de la médiation culturelle  
Europe vivante et spectacle du sud  
Jeudi 30 mars 2006

à L'IUT Michel de Montaigne Bordeaux 3.

L'Agora 2006 a pour objectif de mieux connaître la situation du spectacle vivant en Europe du sud du point de vue de ces conditions de création, de production et d'accompagnement. La comparaison portera aussi sur les systèmes institutionnels et les politiques culturelles. La réflexion s'attachera à analyser les partenariats existants et le fonctionnement des différents réseaux dans le domaine du spectacle vivant, tout en cherchant à comprendre les obstacles au développement de ces échanges et notamment en région Aquitaine. Malgré les difficultés, on cherchera à comprendre comment les artistes parviennent à travailler ensemble et comment l'artistique contribue à construire l'Europe.

Contacts : Khadidja MERAHI – merahi@iut.u-bordeaux3.fr  
Tél. 05 57 12 20 30





modélisation après scanographie laser d'un cartouche égyptien

# La plate-forme technologique 3D D'AUSONIUS S'AGRANDIT



Comme nous l'indiquions dans le dossier "Les archéosciences high tech" paru dans Contact n° 160 en mai 2005, de nombreux projets de modélisation 3D, publics et privés, dans le domaine du patrimoine culturel ont vu le jour. L'utilisation de modèles 3D en archéologie et dans le vaste champ du patrimoine est à la base de véritables enjeux scientifiques et culturels (méta langages, descriptifs des espaces 3D...) qui, pour une utilisation rationnelle, doivent être normalisés. Il en va de même pour les méthodes de modélisation en archéologie et pour les objets du patrimoine. L'évolution des logiciels, du matériel, la généralisation du haut débit et la communication qui entourent ces technologies concourent inévitablement à augmenter la demande. Toutefois si cette dernière croît, l'offre, quant à elle, reste insuffisante, notamment en matière de compétences pluridisciplinaires (informatique – modélisation 3D – base de données archéologiques).

Afin de répondre aux très nombreuses sollicitations il a été décidé de créer une cellule de transfert technologique adossée à la plate-forme technologique 3D de l'Institut Ausonius.

Si cette dernière est devenue un outil de régulation pour la recherche, composé d'un observatoire, d'un pôle d'expertise et d'aide à la décision, d'un conservatoire national des données archéologiques 3D, la cellule Archéotransfert, quant à elle, doit permettre de valoriser les savoirs et savoir-faire des chercheurs. Elle viendra en aide aux acteurs du patrimoine archéologique et culturel ainsi qu'aux collectivités territoriales et aux entreprises qui voudraient faire appel à ces technologies.

Loin de vouloir concurrencer les acteurs privés dans le domaine des technologies numériques, Archéotransfert, soutenue par le Conseil Régional d'Aquitaine, jouera le rôle de relais de la politique régionale dans le domaine de la culture et du patrimoine, d'une part en renforçant la filière Aquitaine de réalité virtuelle grâce à un travail réfléchi et viable sur le long terme et d'autre part, en harmonisant les demandes des collectivités et du privé pour mieux susciter des partenariats dynamiques.

Archéotransfert contribuera à la diffusion et à la valorisation de données relatives à l'archéologie et aux sites, à la restauration numérique ou au prototypage (reproduction à l'identique d'objets archéologiques par des moyens numériques dans des matériaux nouveaux ou originels).



scanographie d'une pieta Musée des Augustins Toulouse

Pierre-Yves SAILLANT

Ausonius

# le dossier

## VIGNES ET VINS



En présentant les différents regards scientifiques portés sur le monde viti-vinicole par les chercheurs du CERVIN, ce dossier “vigne et vin” a pour objectif de mettre en exergue la place de notre université dans la recherche en sciences humaines et sociales au sein de l’Institut des Sciences de la Vigne et du Vin (ISVV). Les préoccupations bordelaises pour ce champ sont anciennes et riches. Mais, si l’initiative en revient aux géographes et parmi eux au Doyen Papy, à Henri Enjalbert, à Alain Huetz de Lempis, à René Pijassou et encore à Philippe Roudié, la recherche s’est progressivement faite pluridisciplinaire, associant en son sein historiens, anthropologues, littéraires dans et hors des “murs” de Bordeaux<sup>3</sup>. Pour témoigner la richesse de ces recherches, nous avons choisi de présenter ce dossier en quatre rubriques. La première exprime la genèse et le développement de la préoccupation scientifique pour ce champ. La seconde fait un état des lieux par entrées disciplinaires (histoire, géographie, littérature), la troisième par entrées thématiques (vin et terroir, vin et représentation, vin et paysage et vin et qualité). Enfin la dernière partie se rapporte aux dynamiques de la recherche, aux projets les plus récents et aux investigations géographiquement les plus éloignées.

Hélène VELASCO-GRACIET  
Jean-Claude HINNEWINKEL

Coordonnateurs du dossier

# Historique du CERVIN

L'idée de créer un centre d'études géographiques et historiques sur la vigne et le vin date de la fin des années 1960. Nous étions plusieurs géographes bordelais à nous intéresser aux problèmes viticoles. Le Doyen de la Faculté des Lettres, Louis Papy, avait fait à l'Université un remarquable Cours Public sur les vignobles du Bordelais, le professeur Henri Enjalbert était en train de rédiger un ouvrage de synthèse sur l'histoire de la vigne et du vin (ouvrage qui sera publié aux éditions Bordas en 1975), Alain Huetz de Lempis venait de soutenir à Paris sa thèse de Doctorat d'Etat sur les Vignobles et les Vins du nord-ouest de l'Espagne, sous la direction de Roger Dion et de Georges Chabot, et deux grandes thèses avaient été entreprises sur la vigne dans le Bordelais, celle de René Pijassou sur le Médoc et celle de Philippe Roudié sur les campagnes girondines.

Le 29 novembre 1969, le Doyen Papy, Henri Enjalbert, Alain Huetz de Lempis, René Pijassou et Philippe Roudié se réunissent pour créer le CERVIN, qui est érigé en Centre de Recherches de la nouvelle Université de Bordeaux III le 9 novembre 1970, avec approbation ministérielle du 4 décembre 1970 ; Alain Huetz de Lempis est nommé directeur du Centre.

L'activité du CERVIN fut orientée d'abord vers la création d'une bibliothèque spécialisée sur la vigne, le vin et les boissons en général. Cécile Colombani constitua le premier noyau puis la bibliothécaire de l'Institut de Géographie, Claudine Le Gars, accepta de prendre la charge supplémentaire de la bibliothèque du CERVIN. Dans cette première période, particulièrement importante fut l'organisation d'un Colloque international sur la Géographie Historique des Vignobles, sous l'égide de la Commission de Géographie Historique du Comité National Français de Géographie. Il eut lieu du 27 au 29 octobre 1977, réunissant 32 participants, historiens et géographes, français et étrangers et les actes furent publiés par le CNRS en deux volumes, le premier consacré aux vignobles et vins français, et le second aux vignobles étrangers.

La fin des années 1970 fut marquée par la soutenance des deux grandes thèses sur les vignobles du Bordelais, celle de René Pijassou le 13 janvier 1978 et celle de Philippe Roudié le 23 juin 1980. Celle de René Pijassou a été publiée sous le titre : Un grand vignoble de qualité : le Médoc (Flammarion, 1980) ; Vignobles et Vignerons du Bordelais, 1850-1980, de Philippe Roudié a été éditée par le CNRS en 1988. De son côté, Henri Enjalbert publiait en 1983 un ouvrage sur les Grands Vins de Saint-Emilion, Pomerol et Fronsac.

Au cours des années 1980, les recherches menées dans le Bordelais sont orientées vers le dépouillement d'archives de négociants, spécialement Eschenauer et Schÿler Schröder et celles du courtier Lawton, vers l'étude de l'outillage traditionnel de la vigne et du vin, ce qui aboutit à la thèse de Jean-Pierre Hiéret, publiée en 1986, et vers l'étude comparative des terroirs viticoles du Bordelais à partir des cadastres, spécialement du cadastre dit napoléonien de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Un deuxième colloque international, organisé en 1982, est consacré aux Eaux-de-vie et Spiritueux et les actes publiés, sous la direction de Alain Huetz de Lempis et de Philippe Roudié, par le CNRS en un gros volume de 496 pages.

Ces activités furent l'occasion de resserrer les liens avec les historiens de l'Université, Robert Etienne et Jean-Pierre Bost pour les vignobles de l'Antiquité, Charles Higounet et Jean-Bernard Marquette pour le Moyen-Âge, Paul Butel et Jean-Pierre Poussou pour l'époque moderne, Pierre et Sylvie Guillaume pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Inversement, les géographes du CERVIN participèrent aux colloques et aux congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest, en particulier Philippe Roudié, et à diverses publications des historiens, par exemple à l'ouvrage dirigé par Charles Higounet sur la Seigneurie et le vignoble de Chateau Latour (1974, H. Enjalbert, R. Pijassou et Christian Huetz de Lempis, qui publia également, en 1975, une importante Géographie du Commerce de Bordeaux à la fin du règne de Louis XIV). En 1999, Paul Butel et Alain Huetz de Lempis ont publié un ouvrage sur Hennessy : Histoire de la Société et de la famille.

Les membres du CERVIN entretiennent également d'étroites relations avec l'Institut d'œnologie de l'Université de



Bordeaux II, où René Pijassou et Alain Huetz de Lempes donnèrent des cours et où Philippe Roudié enseigne toujours dans le cadre du DUAD (Diplôme Universitaire d'Aptitude à la Dégustation). De même, Philippe Roudié participe depuis de nombreuses années aux enseignements du DESS " Droit de la Vigne et du Vin " créé par Dominique Denis et dirigé ensuite par Antoine Vialar à l'Université de Bordeaux I (aujourd'hui Bordeaux IV).

Les liens avec le Comité Interprofessionnel du Vin de Bordeaux (CIVB) sont renforcés, grâce à l'accueil des Présidents successifs et des services de la documentation, dont la directrice, Anne Marbot, travaille en étroite relation avec Claudine Le Gars ; en 1995, le CERVIN est devenu membre du réseau Vinidoc constitué sous l'égide du CIVB.

La valeur des travaux des chercheurs du CERVIN est reconnue par l'Office International de la Vigne et du Vin (OIV) par des prix décernés à plusieurs publications des membres du CERVIN. La collaboration entre les deux organismes s'est concrétisée en septembre 1991, par un symposium sur la protection des terroirs viticoles organisé conjointement par le CERVIN et l'OIV alors dirigé par Robert Tinlot.

L'Institut National des Appellations d'Origine (INAO) a fait appel à René Pijassou et surtout, depuis vingt-cinq ans, à Philippe Roudié pour des expertises concernant les vignobles du Bordelais et du Bergeracois. Philippe Roudié est expert-délimitateur des appellations du vignoble bordelais et membre de la Commission de réactualisation du classement des vins de Saint-Emilion.

Dès sa création, le CERVIN a entrepris des échanges avec la Péninsule Ibérique ; après la soutenance de sa thèse, Alain Huetz de Lempes a étendu ses enquêtes à l'ensemble des vignobles espagnols et a publié aux Presses Universitaires de Bordeaux en 1993 un ouvrage de synthèse : Vignobles et Vins d'Espagne. Il a participé à de nombreux colloques

dans la Rioja et en Castilla y Leon ; il est devenu Docteur Honoris Causa de l'Université de Valladolid en 1998.

La création d'un centre associant l'Université de Porto et la Maison des Pays Ibériques de Bordeaux, le Centre Nord-Portugal-Aquitaine (CENPA), a été suivie d'une collaboration très efficace entre le CERVIN et le CENPA, codirigé par le Recteur de Porto, Oliveira Ramos, et par notre regretté collègue François Guichard dont la thèse de Doctorat d'Etat sur Porto, la ville dans sa région, a été soutenue le 20 décembre 1983. François Guichard et Philippe Roudié publièrent Vin, vigneron et coopératives de Bordeaux et de Porto en 1985. De son côté, Alain Huetz de Lempes a publié chez Glenat un ouvrage sur le vin de Madère. En Andalousie, Sophie Darmaillac, détachée à la Casa de Velazquez de Madrid, a soutenu à Bordeaux sa thèse de Doctorat en 1993 sur les Grandes Maisons du Vignoble de Jerez ; l'ouvrage a été récemment publié par la Casa de Velazquez.

Depuis le début des années 1990, Philippe Roudié a pris la direction du CERVIN. C'est lui qui, avec Claudine Le Gars, Ingénieur de Recherche, organisa le troisième grand colloque du CERVIN, tenu à Bordeaux au début d'octobre 1992. 56 communications ont alimenté un volume ayant pour titre *Des vignobles et des vins* à travers le Monde, en hommage à Alain Huetz de Lempes, publié en 1995 par les Presses Universitaires de Bordeaux dans la collection "Grappes et Millésimes" créée en 1992 sous la direction de Philippe Roudié.

Alain HUETZ DE LEMPS

UFR géographie et aménagement

# Le CERVIN et l'ISVV aujourd'hui

Depuis quelques années le CERVIN connaît une nouvelle dynamique avec son installation à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine et avec la création de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux. Tout en gardant son individualité, le CERVIN s'intègre désormais à un vaste réseau au niveau local et national avec pour objectif de fédérer les initiatives et les forces scientifiques pour constituer un véritable pôle de compétences en sciences humaines et sociales sur la vigne et le vin au sein de l'ISVV.

## Une structure fédérative

Le CERVIN aujourd'hui est d'abord un réseau associant sur des axes de recherches ou des publications, des chercheurs et enseignants-chercheurs de plusieurs équipes reconnues de Bordeaux et d'ailleurs où nous retrouvons :

- CERVIN / TERENA / ADES, géographes Université M. de Montaigne - Bordeaux 3
- CAHMC et AUSONIUS historiens Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
- GEODE, géographes Université Toulouse 2 - Le Mirail
- CMVV / CERHIR, juristes et économistes Université Montesquieu Bordeaux IV
- SET, géographes Université de Pau et des Pays de l'Adour
- IHC, historiens et économistes de l'Université de Bourgogne
- Espaces et cultures, géographes de l'Université Paris 4 Sorbonne

Cette structure est avant tout au service de recherches engageant l'ensemble des sciences humaines et sociales, au niveau régional mais aussi au-delà.

## Des recherches pluridisciplinaires

Cette structure fédérative est à l'origine de recherches pluridisciplinaires comme c'est le cas depuis deux quadriennaux du PPF "Vignes, vins et civilisations".

Reconnu une 1<sup>ère</sup> fois pour le quadriennal 1999 - 2002, reconduit pour 2003 - 2006, ce programme associe des géographes, des historiens et des littéraires avec comme objectifs, entre autres, l'analyse des "représentations et le rôle de la vigne et du vin dans les sociétés, de l'Antiquité au 21<sup>e</sup> siècle, en France et dans le Monde". Les études menées dans ce cadre sont développées ci-dessous, tant dans les recherches disciplinaires que dans les thématiques. Une série de séminaires intitulés "lectures croisées" permet de confronter les points de vue sur les grands textes de chacune des disciplines, de Braudel à Dion. Les activités de ce PPF furent renforcées par la signature avec la Région Aquitaine d'un contrat quadriennal (2001 - 2004) reprenant les mêmes

problématiques mais en les recentrant sur la région. PPF et contrat avec la Région trouvèrent leurs conclusions dans les travaux du colloque qui eut lieu en mai 2005 à Bordeaux (voir ci-dessous).

Le CERVIN, ce sont aussi des recherches pluridisciplinaires dans le cadre de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine avec deux axes :

- un programme de recherches "Terroirs et territoires du vin", lieu d'échanges avec les collègues de IHC et la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon. Des échanges fréquents et des contacts réguliers avec l'équipe de Serge Volikov permettent de mettre l'accent sur le rôle des normes dans la construction et la gestion des territoires du vin. Un projet de dictionnaire national des hommes du vin est actuellement à l'étude.

- Un programme en cours d'élaboration, dans le cadre de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux, intitulé "Développement local et gouvernance des filières et des territoires", fédérant les chercheurs de l'ENITA de Bordeaux, du Centre Montesquieu de la Vigne et du Vin (CMVV) de l'Université Bordeaux IV, de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon et du CERVIN-Bordeaux 3. Ce programme s'articule autour de quatre entrées:

1. le fonctionnement des territoires de production, des terroirs et leur gouvernance ;
2. les analyses des effets d'entraînement, d'intégration et de blocage de la filière viti-vinicole sur le développement territorial et régional ;
3. l'analyse des liens entre modes d'organisation et de gestion (locaux et extra locaux) de la filière et des territoires vitivinicoles et le développement local ;
4. les articulations entre les acteurs de la production et ceux de la commercialisation.

Toutes ces activités à visées fédératrices sont donc destinées à créer à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine un pôle de compétences scientifiques en sciences humaines et sociales sur la vigne et le vin, dans le cadre de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux.



## Une composante de l'ISVV

L'ISVV est né avec le contrat de plan État – Région et la convention a été signée par les partenaires le 2 décembre 2002. L'initiative en revient tout à la fois à l'Etat et à la Région qui souhaitent créer à Bordeaux un pôle scientifique de renom international sur la thématique vitivinicole. Collectivités locales, professionnels et universitaires se mirent dès lors d'accord pour construire sur le site de l'INRA à la Grande Ferrade (Villenave d'Ornon) un bâtiment capable de réunir en un même lieu chercheurs et enseignants concernés des quatre universités bordelaises. Ce bâtiment en cours de construction devrait être livré en 2007.

Pendant cette construction, l'Institut s'est progressivement mis en ordre de bataille avec la création de trois Conseils chargés d'en assurer le fonctionnement. Le Conseil d'administration où siègent les quatre présidents des universités bordelaises est placé sous la tutelle administrative de Bordeaux 2, institution porteuse du projet. Un Conseil scientifique, dirigé par le professeur Jean-Didier Vincent, neurobiologiste évalue les activités scientifiques et valide les programmes de recherches proposés par les équipes, en privilégiant les projets interdisciplinaires et interinstitutionnels. Le premier Conseil a eu lieu en décembre 2004 et a approuvé le programme en cours de développement à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. Les Sciences humaines sont représentées à ce Conseil par le professeur Jean-Robert Pitte, géographe et président de l'Université Paris IV – Sorbonne.

Le comité de coordination, dirigé par le professeur Denis Dubourdieu, réunit les directeurs de recherches des composantes scientifiques de l'Institut. Il a la lourde charge de coordonner les activités des différentes équipes et de valider les projets soumis à la Région Aquitaine : toute demande d'allocation de recherches ou de contrats sur la thématique du vin doit désormais être validée par l'ISVV pour être transmise ensuite par l'université Bordeaux 2 à la Région.

Actuellement deux représentants de Bordeaux 3 (Michel Figeac, PR d'Histoire et Jean-Claude Hinnewinkel, PR de Géographie) sont membres de ce comité et y représentent notre institution. L'ISVV est structuré autour de cinq thématiques principales :

- Sciences humaines et sociales
- Ecophysiologie de la vigne – Œnologie (chimie du vin – microbiologie – Génie des procédés)
- Génomique et génétique de la Vigne
- Santé de la vigne
- Santé humaine

L'Institut a favorisé la mise en place de quatre axes de recherches dans le domaine des sciences humaines et sociales :

1. Relation Homme/Vins : les dynamiques de la demande  
Coordonnateur : Pascal-Henry Keller – Université Victor Segalen Victor Segalen Bordeaux 2, Département de Psychologie, 3ter, place de la Victoire, 33000 BORDEAUX CEDEX.

Tél. 33 (0) 5 57 57 18 64

Email : [pascal.keller@u-bordeaux2.fr](mailto:pascal.keller@u-bordeaux2.fr)

2. Performance des chaînes globales de valeur et mondialisation

Coordonnateur : Jacques Olivier Pesme (Bordeaux École de Management) - Tél. 05 56 84 85 85

Email : [jacques-olivier.pesme@bordeaux-bs.edu](mailto:jacques-olivier.pesme@bordeaux-bs.edu)

3. Développement local et gouvernance territoriale  
Coordonnateur : Jean-Claude Hinnewinkel, Université Michel de Montaigne Bordeaux3, Domaine universitaire, Esplanade des Antilles, 33607 Pessac Cedex

Email : [jean-claude.hinnewinkel@u-bordeaux3.fr](mailto:jean-claude.hinnewinkel@u-bordeaux3.fr)

4. Questions environnementales : Interventions publiques et stratégie des acteurs

Coordonnateur : Marie-Claude Belis-Bergouignan, Université Montesquieu Bordeaux IV, IFREDE , Avenue Léon Duguit, 33600 Pessac

Tél. 05 56 84 85 53

Email : [belis@u-bordeaux4.fr](mailto:belis@u-bordeaux4.fr)

Jean-Claude HINNEWINKEL

Directeur UFR GÉOGRAPHIE ET  
AMÉNAGEMENT

# LA VIGNE ET LE VIN au miroir des médiévistes

On peut s'en étonner, en pays de vignoble, rares ont été les historiens bordelais à travailler sur la vigne et le vin. Les médiévistes ne font pas vraiment exception mais certains d'entre eux ont inscrit les problématiques viti-vinicoles dans leurs perspectives de recherche.



Ils ne pouvaient s'appuyer que sur une tradition érudite très partielle, les grandes figures de l'histoire locale au XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle, n'ayant abordé le sujet que de façon très secondaire, à l'exception notoire de Fr. Michel et de J. Barennes. Le vignoble médiéval de Bordeaux est alors, pour beaucoup, une évidence, tout au plus s'intéresse-t-on à son commerce et aux fameux privilèges qui ont permis

sa fortune. Ce n'est qu'aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale qu'il devient un objet d'histoire comme en témoignent les belles pages qu'y consacre R. Dion dans son œuvre monumentale : Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX<sup>e</sup> siècle publiée en 1959. C'est à la même période que des médiévistes de l'université de Bordeaux le placent au cœur de leurs préoccupations. Y. Renouard, grand spécialiste d'histoire économique, centre ses recherches sur le commerce des vins gascons durant l'union anglo-gasconne qu'il étudie à partir des registres de la grande Coutume. Sa restitution, de ce qu'il considérait comme "le plus grand commerce médiéval", est encore aujourd'hui une référence, pour la connaissance tant des volumes transportés et mis sur le marché anglais, que pour les acteurs et les modes de commercialisation. D'autres historiens se sont inscrits dans sa lignée, tels J.C. Cassard, M. K. James ou J.P. Trabut-Cussac. Parallèlement, en corrélation avec l'essor de la géohistoire promue par R. Dion, Ch. Higounet développe à Bordeaux les recherches sur l'occupation du sol et du peuplement dont l'un des champs se porte sur le vignoble médiéval. Se fondant sur les cartulaires et les sources foncières, il esquisse une première géographie des vignobles bordelais et aquitains

sauX XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, en révélant leur paysage et leur mise en valeur. L'étude de la vinification dans les vignobles de l'archevêché au Moyen Âge par J.B. Marquette clôt, à la fin des années 70, ce premier élan de recherche. Les deux décennies suivantes sont en effet marquées par une phase de stagnation jusqu'à ce qu'une nouvelle génération, issue de l'école de Ch. Higounet et J.B. Marquette, prenne la relève. À partir d'un examen exhaustif des cartulaires Fr. Boutouille a proposé une relecture du vignoble et du négoce du vin en Bordelais et Bazadais du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. Pour ma part, c'est en reconstituant la seigneurie suburbaine du chapitre collégiale suburbaine de Bordeaux, dans le cadre de ma thèse, que le vignoble s'est imposé comme un de mes principaux axes de recherche. Les sources foncières et notariales, abondantes pour la fin du Moyen Âge, m'ont amenée à travailler principalement sur cette période avec des extensions vers l'époque moderne. Les données rassemblées ont permis de travailler sur plusieurs thématiques : géographie du vignoble bordelais et restitution topographique et paysagère des différentes zones de production, structures foncières, acteurs de la mise en valeur..., autant d'éléments constitutifs des territoires viticoles. Depuis quelques années, mes recherches ont adopté une optique plus anthropologique -usages du vin, modes de production et de consommation...- pour une histoire globale de la civilisation viti-vinicole du Bordelais médiéval ; mon dernier ouvrage sur *Bordeaux et le vin au Moyen Âge. Essor d'une civilisation* (2003) entend s'en faire l'écho. Les récentes découvertes archéologiques -pépins de raisin, montants de pressoir...- lors des fouilles du tramway de Bordeaux obligent maintenant à revenir à la vigne, à ses cépages et à leur divin breuvage.

Sandrine LAVAUD

UFR Histoire

# CLIO ET LE VIN :

## faire l'histoire du vignoble bordelais

Dans notre région, l'histoire de la vigne et du vin a été, surtout en ce qui concerne les périodes moderne et contemporaine, largement dominée par les géographes qui ont senti dès les années 1960, le besoin d'expliquer le présent par le passé.



Le maître de chai, Gustave de Galard 1820, huile sur toile 0,595 x 0,48, collection Barton et Guestier.

Ainsi, lorsque René Pijassou entreprend sa grande thèse sur le Médoc, il n'hésite pas à remonter à l'époque moderne et à insister sur le rôle dynamique des propriétaires et des régisseurs. Il reprend d'ailleurs un article où Henri Enjalbert montre qu'un certain nombre de transformations conduisent, dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, sur les voies de la qualité. De même, quelques années plus tard, Philippe Roudié, s'intéresse aux "accidents" qui, de l'oïdium au phylloxéra, transforment le paysage viticole bordelais. Ce sont également des géographes occasionnellement unis aux historiens qui participent en 1974, sous la direction de Charles Higounet, à la réalisation d'une monographie sur le château Latour. Toutes ces recherches s'inscrivent à l'époque, dans une volonté délibérée de s'attacher à un terroir et de montrer à quel point celui-ci conditionne la vie des hommes. Toujours est-il que cette démarche de l'école géographique bordelaise a servi de base à toute une réflexion historique.

Dans les années 1970, les historiens de l'Université de Bordeaux 3, s'intéressent aussi au vin et à la vigne mais pas de la même manière et jamais directement. Paul Butel, dans son ouvrage sur les négociants bordelais, a montré à quel point le vin a pu façonner l'univers d'un milieu et celui d'une ville. Jean-Pierre Poussou, dans sa thèse sur l'attraction bordelaise, a souligné que cette boisson était l'un des facteurs de la croissance économique d'une capitale de la Guyenne très attachée à ses privilèges, tandis qu'Anne-Marie Cocula et Josette Pontet ont mis l'accent sur l'importance de la Dordogne et de l'Adour comme axes de commercialisation des grands crus et des petits vins aquitains exportés en Bretagne et en Europe du nord. Mais aucun historien n'a réalisé de synthèse sur l'histoire de la vigne et du vin en Aquitaine. Ce thème a-t-il donc été délaissé ?

Depuis la fin des années 1990, les recherches en histoire familiale menées par Michel Figeac, dans le cadre de travaux sur la noblesse bordelaise et les élites européennes, ont permis de souligner l'importance des milieux parlementaire et négociant dans la construction et la renommée des grands crus. Dans le même sens, ma thèse sur les Lur Saluces d'Yquem de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en dégagant le rôle d'une femme, Françoise-Joséphine de Sauvage, dans la viticulture et le destin d'une grande maison de la noblesse d'épée qui a traversé la Révolution en construisant un véritable empire

viticole en Sauternais, a permis de souligner à quel point les monographies familiales étaient nécessaires pour comprendre les transformations de la viticulture et les choix des propriétaires. De nombreux étudiants de maîtrise ont suivi cette voie : Audrey Gastal a fait revivre les seigneurs des Jauberthes de 1750 à 1830, Saskia Schmitt-Lansalot a décrit le rôle, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'un prince des vignes, Alexandre de Ségur, Katell Martin, en travaillant sur le seigneur de Vivens, a redécouvert le vignoble de Clairac et a montré combien au XVIII<sup>e</sup> siècle viticulture pouvait rimer avec philosophie, Matthieu Mazières a étudié à travers les de Carles aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le parcours d'un grand propriétaire du Saint-Emilionnais, Stéphanie Lachaud s'est intéressée au destin des Sauvage d'Yquem du XVII<sup>e</sup> au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, Loïc Mascencal en utilisant les baux, les ventes, les échanges a pu reconstituer l'univers du vigneron et du propriétaire barsacais au XVIII<sup>e</sup> siècle... Les travaux sont nombreux et montrent que l'on est loin de tout connaître sur les vignobles bordelais et aquitains, de nouvelles pistes de recherche restent à trouver car les sources sont nombreuses et variées. Ainsi, les lieux et les métiers du vin, la conservation et la consommation, les vendanges tardives et le système des tries, les modes de faire valoir et les cépages, les méthodes de commercialisation et les variations des prix restent des thèmes encore inexplorés. Au total les modernistes et les contemporanéistes doivent beaucoup à l'école géographique bordelaise des années 1960-70 et aux orientations actuelles de l'Histoire. Leur champ de réflexion s'est considérablement élargi car les recherches sur la vigne et le vin n'appartiennent plus seulement à l'histoire rurale, elles relèvent de l'économie, du social, du culturel, elles touchent à l'histoire des femmes, des mentalités, des représentations... Elles s'intéressent à tout, utilisent les autres sciences sociales et deviennent progressivement une nouvelle compagne de Clio.

Marguerite FIGEAC

IUFM d'Aquitaine



François Mauriac dans ses Vignes.

# Les champs littéraires de LA VIGNE ET DU VIN

Le vin et la vigne constituent des domaines d'investigation qui n'ont pas manqué d'intéresser les enseignants chercheurs des disciplines littéraires de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, tout particulièrement depuis une dizaine d'années, au sein du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (LAPRIL), créé par C.-G. Dubois, et dirigé actuellement par Gérard Peylet.

**S**ous l'impulsion du Cervin, présidé alors par Philippe Roudié, le LAPRIL a participé, à partir de 2000, au plan Pluri-Formation "Vigne et civilisation" et concrétisé les travaux des chercheurs par la publication du soixantième numéro de la collection Eidolon, coordonné par Michel Prat. On peut y lire des articles sur des genres fort différents et des auteurs d'espaces culturels variés : français, portugais, italien, catalan, anglais, russe ou argentin. Mais, ce qui les réunit, c'est une même appartenance à la littérature moderne et une analyse de la tension qui se crée entre la thématique et l'imaginaire qui les caractérisent et le langage et la forme littéraire qui les expriment. Vendanges, paysages, ivresse, mythes sont ainsi illustrés et problématisés dans l'esprit d'ouverture qui préside aux choix de toutes les actions de recherches du LAPRIL.

Ce centre s'est aussi investi, avec la collaboration du CERVIN, dans l'élaboration d'un important ouvrage de 1100 pages sur la vigne et le vin, intitulé Voyage littéraire au pays de la vigne et du vin qui sera publié à la rentrée 2006 aux éditions Robert Laffont dans la collection Bouquins dirigée par Pascal Charvet. Sous la responsabilité de Françoise Argod-Dutard (partie littéraire) et de Sandrine Lavaud (partie historique et géographique), ce volume montrera aux lecteurs la place de la vigne et du vin dans les écritures sacrées (sous la direction de Patrice Cambronne), dans le monde antique (sous la direction de Catherine Broc-Smezer et de Françoise Daspét), dans la littérature médiévale et renaissante (sous la direction de Florence Plet et de Françoise Argod-Dutard), dans les textes du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle (sous la direction de

D. Lopez, E. Francalanza et collaborateurs), au XIX<sup>e</sup> siècle (sous la direction de Gérard Peylet et de Pierre Solda), à l'époque moderne (sous la direction de V. Barry et de Amancio Tenaguillo) et dans le vaste monde (sous la direction de Ana-Maria Binet). Cet ouvrage propose donc un large éventail de textes illustratifs et originaux qui offrent des parcours commentés, solidement contextualisés sur le plan historique, géographique et culturel par Pierre Sillières, Sandrine Lavaud, Marguerite Figeac, Philippe Roudié, Jean-Claude Hinnewinkel. Il est complété par un dictionnaire qui présente une approche historique et fait une large place aux mots régionaux, un index biographique des auteurs d'extraits cités, une bibliographie sélective et des illustrations qui établissent des rapprochements esthétiques entre les arts et les lettres. C'est toute une équipe de chercheurs, une cinquantaine d'enseignants de l'université Michel de Montaigne, auxquels se sont ajoutés des enseignants et des universitaires de Clermont Ferrand, d'Aix en Provence, de Pau, de Reims, de Nancy, de Paris VII, d'Oxford et d'ailleurs, qui s'est mobilisée pour faire découvrir l'évolution d'une civilisation où le vin est aliment pour le corps, source d'inspiration pour les arts, ami des fêtes, symbole religieux, objet de morales ou support de valeurs esthétiques renouvelées. Cet ouvrage, fruit d'une collaboration pluridisciplinaire, au-delà des siècles, des genres ou des spécialités, autour du vin qui fait le renom de Bordeaux, témoigne de l'esprit d'entreprise ou d'ouverture des centres de recherches de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Françoise ARGOT-DUTARD

UFR Lettres



# La géographie sur LA VIGNE ET LE VIN à Bordeaux 3

**L**es géographes sont impliqués aujourd'hui dans la thématique viti-vinicole sur plusieurs fronts.

## Dans la recherche

Sans revenir sur la présentation d'Alain Huetz de Lempis, il paraît utile de rappeler combien les travaux des dernières décennies ont été marqués par deux chercheurs. François Guichard a mené et dirigé avec Philippe Roudié de multiples travaux au Portugal dans le cadre d'une collaboration fructueuse entre le CENPA et le CERVIN. Leur étude sur les caves coopératives dans les deux espaces reste et demeure un document incontournable pour la connaissance des deux vignobles de Bordeaux et de Porto. Philippe Roudié a dirigé des dizaines de mémoires, principalement sur le vignoble bordelais, constituant ainsi au fil des années une base de données irremplaçables pour analyser les mutations du plus grand vignoble de qualité du monde. Après cette période faste des années 70/80 qui a vu les travaux remarquables d'Henri Enjalbert, Alain et Christain Huetz de Lempis puis René Pijassou et Philippe Roudié et un nombre impressionnant de mémoires de maîtrises et de DEA, les années 2000 peuvent être lues comme une période de renaissance des études vitivinicoles avec plusieurs soutenances de thèses (HDR de J-C Hinnewinkel, thèse de M. Réjalot et doctorat d'Etat de G. Bernard). Quatre thèses de géographies sont actuellement en cours.

Ces recherches poursuivent les travaux initiés lors des décennies précédentes avec de nombreuses monographies sur les vignobles régionaux mais aussi français et de plus en plus étrangers, et notamment avec un intérêt de plus en plus marqué pour les vignobles de l'hémisphère sud. Ainsi depuis deux ans le CERVIN pilote un programme ECOS sur le vignoble chilien en collaboration avec l'université de Los Lagos (Centro de Estudios Regionales, professeur Juan Sanchez Alvarez) et le laboratoire GEODE de Toulouse sur le thème : "Le vignoble chilien, construction et requalification socio-spatiales : un territoire en marche".

Ces recherches sont toutefois de plus en plus ciblées sur des thématiques spécifiques dans le cadre de programme pluridisciplinaires. C'est ainsi que le CERVIN est impliqué bien sûr dans le thème de l'ISVV "Développement local et gouvernance territoriale" mais aussi dans celui intitulé "Questions environnementales : Interventions publiques et stratégie des acteurs". Il est l'un des acteurs, avec les chercheurs de l'UMR ADES du programme en cours d'élaboration sur "La territorialisation de la qualité". Enfin le CERVIN participe activement au programme de TERRENA (EA ...) sur "Ville, vignes et urbanisation".

## Dans l'enseignement

Le CERVIN (Philippe Roudié) participe aux DESS de Bordeaux IV et au DUAD de Bordeaux 2 mais aussi et surtout avec l'ouverture en septembre 2006 d'un master professionnel "Labels de qualité et valorisation des territoires" (directeur F. Bart et J.-C. Hinnewinkel) et dont un parcours sera consacré aux terroirs du vin.

## Dans l'édition

La collection "Grappes et millésimes", créée aux PUB et toujours dirigée par Philippe Roudié est une des plus dynamiques de notre maison d'édition. Au cours de la dernière décennie, une demi-douzaine d'ouvrages nouveaux ont ainsi vu le jour, non seulement sur le Bordelais (O. Londeix, *Lillet 1862-1985*) mais aussi sur d'autres régions (A. Huetz de Lempis, *Vignobles et Vins d'Espagne* ; A. Huetz de Lempis, *Boissons et Civilisations en Afrique* ; Boulanger, S. *Le vignoble du Jura*). D'autres sont en cours (R. Schirmer, *Le vignoble nantais* ; M. Réjalot, *Le modèle viti-vinicole bordelais dans sa filière (1980-2003). Un idéal français dans la tourmente ?* ; G. Bernard, *Le vignoble de Cognac*). La collection devrait également accueillir les publications issues du colloque du printemps 2005.

Philippe ROUDIÉ

UFR Géographie et aménagement

# Questions sur la qualité du vin

Qu'est-ce qu'un vin de qualité? Lorsque la question est posée, les réponses sont nombreuses et variées<sup>1</sup>. Elles se rattachent à divers champs de valeurs et de croyances : valeurs familiales, "le vin de mon grand-père" et les souvenirs prégnants qui lui sont liés, valeurs géographiques: "vins de terroir" avec soit la certitude de la garantie de la qualité par les labels AOC<sup>2</sup> soit la croyance dans le rapport qualité du sol/qualité du produit, valeurs culturelles "vins éternels comme le Bordeaux ou le Bourgogne" avec en second plan l'image du château<sup>3</sup> et, enfin valeurs sociales: "le vin des rencontres familiales ou amicales", des alliances choisies ou imposées et faisant partie de la sphère des repères structurants.

Y aurait-il alors autant de définitions de la qualité d'un vin qu'il y a de consommateurs ? Non, bien sûr. Mais, on peut dire qu'à un moment donné, dans une société, il existe un standard de la qualité du vin même si les diverses normes évoluent dans le temps<sup>4</sup>.

Mais alors comment mesurer cette qualité à une époque donnée et plus particulièrement à notre époque ? L'époque contemporaine est complexe par les mutations dont elle est le reflet et notamment celles instituant la qualité d'un vin. Cette complexité est aujourd'hui au cœur des débats qui animent la communauté des géographes lorsqu'ils s'intéressent à la part du géographique dans la construction sociale de la qualité d'un vin. Jusqu'à une période récente, tout ceci paraissait simple. De façon générale<sup>5</sup>, la qualité était attribuée presque exclusivement aux vins français qui seuls possédaient les valeurs sociales, géographiques, historiques et culturelles. Cette construction de la qualité était le fait d'une classe dominante, classe "d'amateurs éclairés" dirait J.R. Pitte<sup>6</sup> et ayant le pouvoir d'imposer ses choix aux autres groupes sociaux. A ce titre, le vin français faisait partie de la sphère des produits de luxe au même titre que la haute couture ou la gastronomie. En schématisant, nous pouvons dire qu'il n'y avait, jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, de vins dits de qualité que les vins français.

Mais la manne financière que constitue la production de vin et son incroyable valeur dans les balances commerciales, l'émancipation économique des pays producteurs de vins, la mondialisation des échanges en tout genre et l'augmentation du nombre de consommateurs dans le monde sont autant de phénomènes mettant à mal l'héritage des critères "classiques" de la qualité, critères constituant un "patron" trop étroit pour contenir l'ensemble des nouvelles productions et leurs particularités. Les vins du Nouveau Monde et, plus près de nous, les vins mis au point pour sortir de la crise par les viticulteurs languedociens nous plongent dans le doute. Outre la bataille économique qui agite cette nouvelle planète des vins, d'autres questions se posent aujourd'hui quant à la définition de la qualité. Les consommateurs ont perdu les repères rassurants et leurs choix d'achat varient vite, trop vite pour que la machine productive ait le temps de s'adapter. C'est aujourd'hui l'innovation tant au niveau agricole, technique que commercial<sup>7</sup> qui semble primer d'où les extraordinaires efforts consentis pour que chez le caviste ou dans les rayons des supermarchés, nous détournions notre regard vers une forme de bouteille inédite, une étiquette épurée ou bariolée, une origine géographique déclenchant un imaginaire complexe et que nous pensions que le goût de ce vin-là enchantera notre palais et notre esprit et aura un retentissement inespéré pour nos convives. Ce vin choisi parmi tant d'autres sera alors, pour un moment donné, un vin de qualité. Ainsi, pouvons-nous encore parler de vins de qualité ou plutôt de vins possédant des qualités ? L'une des premières de ces qualités ne serait-elle pas la capacité à séduire et par là même à permettre aux hommes qui l'élaborent de poursuivre leurs activités et de maintenir leur savoir-faire dans une optique de développement pérenn, de développement durable diront certains.

Hélène VELASCO-GRACIET

UFR Géographie et aménagement

<sup>1</sup> Résultat partiel de l'enquête menée en mai 2005 auprès d'un échantillon d'étudiants de Bordeaux3.

<sup>2</sup> Les AOC ne garantissent que l'origine géographique.

<sup>3</sup> Se reporter aux travaux de P. Roudié.

<sup>4</sup> A ce propos se référer à DION R., 1952, Querelle des anciens et des modernes sur les facteurs de la qualité du vin, dans Annales de Géographie.

<sup>5</sup> Et bien sûr caricaturale, n'oublions pas les vins espagnols, italiens et portugais (le Porto et le Madère) par exemple.

<sup>6</sup> Colloque «Vigne et vin en Aquitaine et dans le reste du Monde», Mai 2005, Bordeaux

<sup>7</sup> Nous n'oublions pas que le vignoble bordelais, en période de crise, à toujours su s'adapter aux nouvelles prescriptions des consommateurs, c'est d'ailleurs ce qui a fait sa force mais nous voulons, ici, dire que le phénomène est aujourd'hui mondial.



Vendanges 1957.

# Le vin et le terroir

Le terroir “physique” ou “agro-terroir” est une notion indispensable pour qui s’intéresse au vin et cherche à comprendre les facteurs d’implantation d’un vignoble de qualité et serait l’un des fondements de la qualité sinon de la typicité d’un vin. Ce point de vue est largement répandu chez les scientifiques comme chez les professionnels et constitue la base des activités de l’INAO depuis un bon demi-siècle.

Mais deux constats viennent infléchir cette tentation de faire de l’agro-terroir l’essence même des grands vignobles. D’abord, en ne promouvant que le support physique du terroir, les chantres de l’agro-terroir ont la mémoire courte. Dans la définition des grands vins actuels, la part de création des hommes est déterminante : de grands terroirs ont été négligés ; des terroirs fort médiocres ont largement été améliorés pour donner aujourd’hui l’excellence... Ensuite cette notion est assez récente dans l’histoire des vignobles et sa prise en compte dans leur gestion l’est davantage encore. La délimitation des vignobles a fait appel à l’agro-terroir de manière très circonstanciée, sauf à très grande échelle. Ainsi, si Porto et la Bourgogne (pour partie) ont fondé leurs appellations sur l’agro-terroir, Bordeaux, Côtes-du-Rhône, Chianti, Rioja sont avant tout des constructions humaines tant dans leur totalité que dans leurs divisions. Ce qui fait la particularité des vins de terroir, comparés aux vins du “nouveau monde”, c’est donc leur ancrage dans un espace modelé par la société productrice. C’est qu’ils cumulent histoire et géographie.

Les vins européens sont des vins enracinés dans l’histoire, dans l’écheveau des relations entre producteurs et consommateurs. Leurs caractéristiques, leurs qualités et les images qui les accompagnent sont le fruit d’une lente adaptation des possibilités techniques et surtout financières des producteurs aux sollicitations de la clientèle par l’entremise des négociants. Henri Enjalbert, le premier, René Pijassou à sa suite, ont parfaitement montré comment lors de la Révolution des boissons au XVII<sup>ème</sup> siècle, les producteurs de claret bordelais ont adapté leurs techniques de culture et surtout de vinification pour reconquérir un marché anglais largement écorné par

les vins de Porto. C’est en ce sens que doit être compris aujourd’hui l’expression “vin de terroir”, soit des vins qui sont le reflet d’une société, de sa géographie comme de son histoire.

Construction sociale dans la durée, le terroir apparaît ainsi comme l’actif majeur des vignobles des vieux pays producteurs européens. Espace de production délimité le plus souvent par des hommes qui avaient choisi de travailler ensemble, les terroirs sont des constructions collectives dans le temps long.

C’est là une dimension fondamentale à valoriser pour mieux assurer l’avenir des vieux vignobles européens face à la concurrence des nouveaux vignobles de l’hémisphère sud. La notoriété du château, terroir et construction sociale individuels, ne pourra, seule, s’en charger face aux puissantes wineries du nouveau monde viticole. Le château a besoin de la marque collective qu’est l’appellation. Que représente-t-il en effet comme moyen de pression auprès de l’OMC, comparé aux grands trusts de l’agro-alimentaire, apôtres de la déréglementation ? De quelle puissance financière dispose-t-il face aux investissements colossaux des majors anglosaxons ?

Défendre le terroir, c’est donc défendre l’appellation d’origine contrôlée, c’est mettre en avant le long labeur du temps dans un monde en quête de racines plus que promouvoir la qualité exceptionnelle des terroirs physiques (ne sont-ils pas exceptionnels dans de très nombreuses régions viticoles !), c’est promouvoir une société et son terroir, c’est affirmer la volonté de faire ensemble. Aujourd’hui, les vins de terroirs, ce sont des vins qui non seulement font parler mais aussi rêver... ou du moins ce devrait être le cas.

Jean-Claude HINNEWINKEL

Directeur UFR Géographie et  
aménagement



Paysage de Toscane.

# PAYSAGES VITICOLES et recherche en sciences humaines

En partie liée à l'évolution du regard porté par les sociétés "post-modernes" sur leur cadre de vie, de plus en plus soucieuses d'écologie, d'aménagement doux, de "développement durable", de patrimoine, de valorisation touristique, l'attention portée aux paysages et donc aux paysages viticoles, connaît un intérêt grandissant.

Deux enjeux essentiels - et complémentaires - motivent les interrogations :

- Comment protéger les paysages aujourd'hui menacés par toutes sortes de dangers : abandon ou plus souvent sans doute "dégradation" d'espaces viticoles jugés "traditionnels" et "pittoresques", sous l'influence des modifications dans les méthodes de travail (intensification) ; développement des axes de communication routiers et ferroviaires ; extensions urbaines qui grignotent inlassablement des espaces viticoles parfois séculaires ou millénaire (Bordeaux, Dijon, Nice, Reims...); crise désormais générale de la filière française (à l'exception de la Champagne), qui pourrait avoir de graves répercussions en matière de déprise agricole et par là stimuler le mitage périurbain...

- Comment valoriser les paysages viticoles en termes économiques ? D'une part en cherchant à armer nos vignobles et nos filières vins et spiritueux contre la concurrence étrangère, en particulier vis-à-vis de celle dite "des pays neufs" ou "Nouveaux Pays Viticoles Exportateurs". Un moyen consisterait à souligner la richesse et la variété paysagère sur le plan marketing. Par là, toute une oeuvre de civilisation pourrait être davantage mise au service de stratégies de différenciation, de repositionnement par le haut de certains vins et spiritueux européens, de création de valeur ajoutée, seule façon de lutter contre des concurrents aux bas coûts de production. D'autre part en stimulant le tourisme viticole autour de la "qualité paysagère", il y aurait un moyen de diversifier, même modestement, les ressources économiques des professionnels du vin.

Ces quelques enjeux amènent la recherche à porter un regard non seulement descriptif mais aussi compréhensif et interprétatif sur les réalités paysagères de la vigne et du vin. Cela implique de croiser les méthodes des sciences de la nature avec celles des sciences humaines. Des approches réellement pluridisciplinaires, qui associent à Bordeaux comme ailleurs en France et à l'étranger chercheurs en "sciences dures" et chercheurs en "sciences molles", se donnent pour objectif de saisir un paysage dans toutes ses dimensions, en s'efforçant plus particulièrement d'équilibrer les analyses entre le questionnement matériel (topographies, climatologie, géologie, pédologie,

biogéographie, techniques de travail, organisations économiques...) et le questionnement idéal (valeurs, croyances, symbolismes de civilisations et/ou de groupes sociaux, représentations passées et présentes, enjeux de pouvoirs politiques...) qui interfèrent continuellement dans la mise en place et la perception des réalités d'un vignoble.

Ainsi, la recherche vise à mieux cerner les composantes d'un paysage et ses dynamiques (de quoi est-il fait, comment évolue-t-il dans l'espace et le temps ? Par quels facteurs ? Pourquoi ?). Mais, à ces questions en définitive assez classiques - en particulier chez les géographes et les historiens - mais très (trop ?) "positivistes", s'ajoutent plus que jamais des interrogations sur les dimensions beaucoup plus subjectives des problèmes à traiter, et qui étaient rares il y a encore quelques années : par exemple, comment le public et les professionnels se représentent-ils le vignoble ? Sur quelles bases ? Y a-t-il adéquation ou décalage avec les discours tenus par les instances professionnelles dans leurs campagnes de communication ? Mais aussi, par rapport à ce paysage-ci, ce paysage-là ne serait-il pas plus particulièrement porteur d'une "identité" et donc davantage digne d'être protégé et désigné à l'admiration ? Ou encore, dans la notion de "qualité", quelle est la part de la qualité organoleptique et celle de la qualité perçue ? Sur quels fondements la seconde s'appuie-t-elle ? Quelle est la part des paysages dans de telles associations ? En matière de qualité gustative, qu'est-ce qui renvoie à la composante paysagère du vignoble ? N'y aurait-il pas corrélation entre paysage et typicité (ne riez pas, bien qu'à peine entamés et très provisoires, certains travaux tendraient à valider ce type d'hypothèse !)

Au fond, la recherche actuelle en matière de paysages de la vigne et du vin n'est pas loin de se résumer à la question du repérage et de la création à tous les niveaux de "survaleurs paysagères" susceptibles de renforcer la stabilité et la permanence de nos vieux vignobles de crus, éléments essentiels de notre patrimoine français et européen.

Michel RÉJALOT

UFR Géographie et aménagement



# VIN ET REPRÉSENTATIONS

La démarche s'inscrit dans une réflexion globale sur l'image des vins français dans le contexte de surproduction actuel et porte une attention plus particulière au processus d'identification (côté consommateur) et d'objectivation (côté acteurs) des aires de production. En effet, au-delà de la distinction des grands terroirs français (établie jusque sur les linéaires de la grande distribution) la clientèle se trouve confrontée à une diversité de sous-régions de production, de types et de gammes de produits qui pose la question des repères dont elle dispose pour construire son choix.

Ceci nous amène à la question de la dynamique des représentations du vin parmi la clientèle "acquise" ou potentielle. Selon nous, le schéma mental de la représentation individuelle s'inspire autant qu'il alimente un système de références relevant à la fois de l'intérêt de la personne pour un objet (celui du vin en l'occurrence) et de repères socio-culturels conférant une dimension plus sociale et intégrée à cette représentation. Ainsi, dans cette élaboration individuelle d'images se rapportant à l'univers du vin, les discours émis par les acteurs sont susceptibles de peser sur le regard d'une personne vis-à-vis d'un produit.

Face à un marché désormais mondialisé et fortement concurrentiel, un des enjeux pour les acteurs se situe donc dans la diffusion de messages attractifs à l'adresse de consommateurs pour qui le vin revêt désormais un caractère plus festif ou gastronomique qu'alimentaire. L'enjeu apparaît d'autant plus important que la demande en vin français diminue en focalisant sur le "meilleur rapport qualité/prix" dans les pays européens, tandis qu'hors du vieux continent la demande (encore relativement faible) se confine plutôt à des produits de forte notoriété.

Pour l'heure, on reproche encore à l'offre française de ne pas faciliter la démarche du consommateur en raison de sa complexification progressive. Ce manque de lisibilité du marché des vins français inquiète notamment au regard du fonctionnement des nouveaux pays producteurs dont les entreprises privilégient la communication sur le produit et la marque individuelle plus que sur le terroir. Une évolution des stratégies commerciales dans notre pays est cependant perceptible. D'abord, le choix d'une logique marchande s'impose aux producteurs : proposer



Vignoble portugais.

un produit valorisant le terroir pour une clientèle qui apprécie et peut financer cette spécificité ; ou bien organiser l'offre à partir d'un type de consommateur. Mais au-delà de ce positionnement "marketing", les producteurs optent également pour un renouvellement des pratiques individuelles dans une logique informative novatrice. Cette attitude témoigne bien de la capacité des acteurs de la filière à tenir compte des changements de mode de consommation de la population. Cette progression se traduit par un travail professionnel réalisé sur le choix des vecteurs de communication (réflexion sur la forme du discours promotionnel, orientation vers des supports publicitaires nouveaux). On observe également une diversification des événements techniques et commerciaux ainsi qu'un style de promotion axé sur la dimension culturelle des appellations. Il s'agit bien là d'un travail de construction

d'images, de la part d'une partie de la profession au moins, et destinée à un public large.

La volonté de renouer un lien direct entre consommateurs et vignerons apparaît avec force dans plusieurs régions viticoles françaises. A souligner que cette reconquête passe autant par la mobilisation des ressources humaines au sein du milieu viti-vinicole que par l'investissement dans une politique marketing (même si la première de ces démarches ne dispense pas de la seconde). Elle représente - un moyen d'action à la portée de tous : en effet, dans cette mise en scène des terroirs, les viticulteurs et vignerons représentent les principaux acteurs de ce lien réinventé.

La région viticole du Sud-Ouest fournit plusieurs illustrations à nos propos : à la "fête des vins" devenue classique dans la "mosaïque" des appellations du Sud-Ouest, se sont ajoutées ces dernières années "les journées portes ouvertes" dans les caves particulières et coopératives ; aujourd'hui se greffent à ces premières manifestations généralisées à l'échelle régionale des initiatives plus localisées dont l'objectif est de permettre une redécouverte plus "personnalisée" du patrimoine viti-vinicole grâce à des activités culturelles et de loisir "in situ".

Au total, le relevé de ces quelques indices d'une mobilisation d'acteurs autour de l'image de la vigne et du vin nous apparaissent comme autant de leviers potentiels pour aider le consommateur à percevoir la diversité non plus comme une "complication" mais comme une richesse collective, culturelle et patrimoniale.

Colette DUCOURNEAU

Géographe  
Université de Pau et des Pays de l'Adour



Vignoble de Loupiac.

# Le colloque “Vins, vignes et civilisations en Aquitaine et dans le Monde”

Ce colloque international organisé par le CERVIN du 17 au 20 mai 2005 avec la participation du CERHIR (Université Bordeaux IV) et de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine avait un double objectif : honorer notre collègue et ancien directeur du CERVIN, Philippe Roudié et conclure à la fois le PPF “vignes, vins et civilisation” et le contrat de recherches – développement contracté avec la Région Aquitaine pour la période 2001 – 2004.

## Hommage à Philippe Roudié

Aussi la première journée fut consacrée à un hommage à Philippe Roudié sous la forme d'une relecture de ses écrits sur la vigne et le vin par les membres du CERVIN. Les trois communications font actuellement l'objet d'une publication qui devrait s'intituler “Un géographe dans le siècle viti-vinicole”. Cet ouvrage collectif permettra de saisir l'ampleur et la profondeur du travail du professeur Roudié qui sut, tout au long d'une carrière toute entière consacrée à notre université, allier ses activités d'enseignant, de chercheur mais aussi d'acteur engagé dans la filière viti-vinicole. Il l'est encore en qualité d'expert de l'INAO, tant comme délimitateur (il fait partie de la commission de délimitation de Margaux !) que comme dégustateur (il est membre de la commission de classement de Saint-Emilion). Il l'est aussi comme orateur infatigable, parcourant le vignoble pour faire partager sa connaissance des vignobles lors des nombreuses manifestations auxquelles il est régulièrement invité.

Prirent part à cet hommage Denis Dubourdieu (Bordeaux) : “Les grands bordeaux, des vins d'assemblage” ; Jean-Robert Pitte (Paris IV) : “Les grands bourgognes, des vins monocépage pour micro terroir” ; Warren Moran (N-Zélande) : “Terroir et évolution des régions viti-vinicoles du nouveau monde” ; Serge Wolikow (Dijon) : “La question des archives vitivinicoles au 20<sup>ème</sup> siècle” et Jacques Fanet (Directeur des Coteaux du Languedoc) : “La mixité du vignoble languedocien : histoire et perspectives”.

## Des ateliers thématiques pour des publications en cours

Dans les locaux de notre Université, à la Maison des Sciences de l'Homme, à la Maison de l'Archéologie mais aussi à l'Université Montesquieu - Bordeaux IV, une

centaine de spécialistes venus du monde entier (Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Canada, Espagne, Portugal, Italie...) furent invités à confronter leurs points de vue aux conclusions de nos travaux, à travers cinq ateliers principalement :

- 1- Les enjeux paysagers viti-vinicoles (Jean-Claude Martin, Agro Montpellier)
- 2- Les hommes et la construction des terroirs du vin (J-C Hinnewinkel, Cervin)
- 3- Les lieux du vin (Sandrine Lavaud, Ausonius et Françoise Argod, Lapril)
- 4- Naissance et renaissance des vignobles (Hélène Velasco-Graciet, Cervin)
- 5- Le commerce du vin (Claudine Le Gars, Cervin)

Communications et réflexions font actuellement l'objet de publication en cours de préparation avec :

- un numéro de la revue “Sud-Ouest européen” sur les enjeux des paysages viticoles,
- un numéro des “Cahiers d'Outre-Mer” (Bordeaux 3) sur les vignobles du “Nouveau Monde”,
- un ouvrage “Image des vins d'Aquitaine, hier et aujourd'hui”
- un ouvrage “Les hommes et la construction sociale des terroirs du vin”

## La séance de clôture

Celle-ci eut lieu dans les locaux du Conseil Régional d'Aquitaine avec, outre la synthèse des ateliers des jours précédents, une table ronde intitulée “Quels futurs possibles pour les vignobles d'AOC ?” qui mit en présence des acteurs politiques, viticoles et scientifiques.

La dernière journée fut consacrée à la découverte des terroirs du Bordelais avec deux excursions. L'une en Libournais permit de découvrir Château Pétrus. L'autre en Graves conduisit les congressistes au Domaine de Chevalier puis au Château Carbonnieux.

Pendant toute la durée du colloque Serge Pialoux organisa dans les quatre restaurants du CROUS, des expositions, dégustations et animations théâtrales avec les étudiants de l'UFR SICA.

Jean-Claude HINNEWINKEL

Directeur UFR Géographie et  
aménagement



## Le site du CERVIN à la MSHA

De création récente, hébergé par la Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, le site du CERVIN [www.msha.fr/CERVIN/](http://www.msha.fr/CERVIN/) se présente à la fois comme un site d'informations et un site de contenus.

La table des rubriques développées sur ce site se divise en deux parties. Une partie accessible à tout public de par les informations et les documents divers qu'il contient s'adresse aussi bien à ceux qui gravitent dans la sphère vitivinicole qu'à tous ceux qui s'intéressent au monde du vin.

Une partie extranet est réservée aux administrateurs et à des chercheurs identifiés dont la participation concourt à l'animation du site.

Une présentation permet de faire connaissance avec le CERVIN et ses principaux objectifs.

La liste d'identification des chercheurs de différentes disciplines - géographie, histoire, lettres, économie, droit, anthropologie, sciences sociales - décline les coordonnées de ceux qui actuellement s'inscrivent dans cette logique scientifique et contribuent à l'activité du site.

Site d'information, l'agenda annonce les manifestations organisées par ce centre tout au long de l'année universitaire dont on peut retrouver le détail dans les activités. Ces activités présentent aussi des résultats de recherches récentes par exemple sur les vignobles du monde ; des textes intégraux sont téléchargeables sous différents formats.

La rubrique documentation occupe une place majeure dans le développement de ce site. En effet, elle favorise la diffusion de différents types de ressources et surtout celle de la littérature grise produite depuis de nombreuses années (bibliographie, listes de travaux, cartes...) Certains documents nécessitent une authentification de l'internaute, par exemple la collection des diapositives mises en ligne. Si l'intérêt se porte sur ce type de document, à plusieurs conditions, un login et un mot de passe peuvent être accordés en envoyant une demande par la rubrique contact. Toutes les catégories sont interrogeables par mots clés.

Toujours sous la rubrique documentation, en cliquant sur le fond du CERVIN, un lien s'établit avec le Service de Documentation de la MSHA et à partir d'une grille d'interrogation, on peut trouver les références d'ouvrages disponibles en consultation sur place dans cette bibliothèque.

Enfin démarre un nouveau mode de communication et d'échanges : La lettre du Cervin (Newsletter) : outil relationnel entre tous les chercheurs impliqués en sciences humaines et sociales de la vigne et du vin, voulant associer à leurs travaux tous les professionnels qui grâce à leurs apports pourraient participer aux réflexions en cours sur le monde du vin.

Claudine LEGARS

UFR Géographie et aménagement

# Modèles et influences dans la VITI-VINICULTURE CHILIENNE.

Du point de vue de son histoire viti-vinicole, le Chili se comprend dans un contexte mondialisé. En effet, sa construction a suivi différents modèles. Ce vignoble s'est constitué en deux grands temps qui correspondent à deux tendances, l'une dans la reproduction de l'héritage européen, tout particulièrement sous l'influence de Bordeaux, l'autre consistant en un rapprochement et en une identification au Nouveau Monde dont il est aujourd'hui une figure incontournable.

Depuis sa création par les colons européens jusque dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, le modèle bordelais a prédominé par différents aspects, apporté et appliqué par de nombreux acteurs français et européens qui furent à l'origine du vignoble chilien moderne. Dans les techniques principalement, par l'introduction de cépages tels que le Cabernet sauvignon et le Merlot principalement pour les rouges, le Sauvignon blanc et le Chardonnay pour les blancs, mais aussi par la culture en espalier et les modes de vinification jusque dans l'adoption de la traditionnelle bouteille bordelaise. Dans la formation par ailleurs, la plupart des œnologues chiliens âgés de plus d'une quarantaine d'années ont suivi leurs études en France, très souvent à Bordeaux. Ce sont ces mêmes professionnels qui mirent en place un cursus d'œnologie au sein des universités chiliennes, et qui en ont actuellement la charge.

Cependant, le modèle bordelais réside surtout dans sa conception du vin, aristocratique, basée sur les "châteaux". Dans la société chilienne, classiste, où la production et la consommation de vin furent, dès la création du vignoble, des marqueurs sociaux, ce dernier aspect s'est profondément ancré dans la construction de solides représentations du vin. Si, au XIX<sup>ème</sup> siècle, les vignes chiliennes produisaient un "Bordeaux" chilien, il s'agissait en fait de faire "un vin de qualité pour des gens de qualité".



Vignoble du Chili.



Cependant, devant la nécessité de se tourner vers l'exportation, de moderniser le vignoble et de se confronter commercialement aux vins de l' "ancien monde", le Chili s'est ouvert à de nouvelles influences, de nouvelles conceptions. Dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, encouragé par le modèle libéral qui s'affirme alors, le vignoble chilien s'assimile aux autres modèles émergents du monde du vin : les Etats Unis, puis l'Australie depuis une dizaine d'années. Ces nouvelles influences se caractérisent par une conception bien différente de celle du modèle bordelais : libérale, entrepreneuriale, industrielle.

Cette nouvelle tendance privilégie la technicité, l'innovation. Les années 80 (puis 90 au Chili), furent le théâtre d'une modernisation des vignobles du "nouveau monde", où la technologie fut au centre des préoccupations. Les processus, aussi bien au niveau viticole que lors de la vinification, furent profondément modifiés, pour aboutir à des installations et des opérations très mécanisées et contrôlées, dans lesquelles l'intervention de l'œnologue est plus complète et plus précise. Ces nouveaux liens se traduisent de même par une ouverture de la formation œnologique chilienne : des partenariats, en particulier avec les universités californiennes, dirigent les jeunes professionnels vers une "mondialisation" de leurs expériences, à travers des diplômes et des stages effectués dans divers pays, comme les Etats Unis, l'Australie, mais aussi la Nouvelle Zélande ou l'Afrique du sud.

Comment alors concilier ces deux modèles que tout oppose a priori ? Si, durant les quinze dernières années, une certaine course à la modernité a prédominé, le modèle bordelais n'en a pas été pour autant oublié. Tout d'abord parce que la longévité de son influence a construit le vignoble chilien et modelé l'imaginaire du vin, ensuite parce que la France reste une référence mondiale primordiale, sinon la principale, en la matière. Mais aussi parce que la société chilienne, bien qu'ouverte à un certain libéralisme économique, demeure profondément classiste, et que le vin demeure une caractéristique de la distinction.

Le modèle français est toujours un idéal dans les représentations liées au vin, à la qualité, au savoir-faire et au savoir-vivre. Il reste la référence dans l'aspect artisanal, voire "artistique" du vin, ce qui rend au Chili la place de l'œnologue centrale dans le processus. La filiation avec Bordeaux est très souvent invoquée dans les discours de marketing comme garantie d'une certaine qualité ("à la manière bordelaise", "au savoir-faire bordelais" peut-on lire sur différentes étiquettes). Les vignobles de l'hexagone constituent un lieu de passage pour les jeunes œnologues, qui vont effectuer des vendanges dans le Bordelais ou en Bourgogne. Le modèle français incarne, si les nouvelles influences se basent sur un pragmatisme audacieux, les valeurs et l'héritage qui constituent l'imaginaire indissociable de la consommation de vin.

Ariane DE PALACIO

UFR Géographie et aménagement

# LES PAYSAGES VITICOLES malgaches : singularité ou particularité ?

Seul un “retour de terrain” peut permettre de répondre à cette question. En effet, les 600 ha de vignobles de l’Île-Continent ont été peu étudiés<sup>1</sup>, et une observation sur place demeure nécessaire pour savoir si la vigne crée une singularité ou une particularité. Un espace singulier est considéré comme une zone d’usité, qui possède un caractère insolite. Un espace particulier se définit comme propre à lui-même, et dont les copies sont inexistantes. Les paysages viticoles de Madagascar peuvent se classer selon plusieurs critères. Pour mesurer la singularité ou la particularité des vignobles malgaches, le parti pris est celui de la lecture du paysage en prenant pour référence ce qui pourrait constituer le modèle du paysage viticole français<sup>2</sup>.

L’observation des principales zones viti-vinicoles de Madagascar<sup>3</sup> a permis de constater plusieurs faits et de dégager deux faciès paysagers. Ces vignobles diffèrent des vignobles d’Europe. La première impression dégagée par les parcelles “encepagées” s’assimile à l’abandon. Pour être plus précis, cette vision est valable surtout pour les terres appartenant aux paysans viticulteurs qui vendent leur raisin à des caves coopératives de la société Lazan’i Betsileo<sup>4</sup>. L’unité de base tourne autour de 25 ares. Après moult enquêtes<sup>5</sup>, il s’avère que la moyenne stagne entre 5 et 7 unités par exploitation. Ces champs de vigne ne représentent qu’une partie du capital foncier et culturel des paysans Betsileo. Ces vignobles se greffent autour du riz (une culture qui façonne les paysages depuis plusieurs

siècles sur l’île), des cultures pluviales et du vivrier marchand. La logique de complémentarité est poussée au maximum, grâce au complantage. Effectivement, pour l’observateur occidental, il est surprenant de voir des plants de maïs, d’arachides, de soja, de haricots surgir entre les rangées de ceps. Les propriétaires expliquent que la terre est rare sur l’Île-Rouge, et que le moindre petit espace doit être mis en valeur, dans le souci d’une meilleure “rentabilité”. De plus, cette association culturelle provoque une amélioration agronomique de la terre, puisque ces plants enrichissent le sol en azote (sauf bien sûr le maïs). Les paysans-viticulteurs utilisent cette méthode pour faire de l’engrais vert, afin de pallier l’acidité de Hautes Terres Centrales. Mais l’insolite ne s’arrête pas à cette “fantaisie”. Les treilles sont fabriquées à partir de poteaux en eucalyptus. Ces piquets sont énormes et très hauts, et n’accueillent pourtant que deux fils. Les interrogés avouent que ce choix s’est fait par commodité. A cause des pluies tropicales, le bois pourrit facilement, et les bases se fragilisent. A chaque fois que le “cylindre” commence à pencher, l’agriculteur enfonce un peu plus le poteau, afin qu’il redevienne plus stable. Plus surprenant encore, les Pères de Soamandrakizay Androhibe (à Antananarivo) laissent grimper les vignes sur un treillage en bambou. Tous ces éléments (petite taille des parcelles, cultures intercalaires, treillage insolite) renforcent la spécificité de ces vignobles.

<sup>1</sup> A noter cependant l’article de référence, SALOMON J.N., 1980, «Les vignobles et les vins de Madagascar» in Les Cahiers d’outre-mer, n°132, vol 33, p 335-362.

<sup>2</sup> MABY J., 2002, «Paysage et imaginaire: l’exploitation de nouvelles valeurs ajoutées dans les terroirs viticoles», in Annales de géographie, n°624, p 198-211, PIGEAT J.P., 2000, Les paysages de la vigne.

<sup>3</sup> Les enquêtes se sont déroulées du 1er mars au 13 avril 2005.

<sup>4</sup> Une société née du Centre Viti-Vinicole du Betsileo (CVVB) instauré par la coopération suisse dans les années 1970

<sup>5</sup> 53 enquêtes (formelles et/ou spontanées).



Vignoble paysan sur la commune d'Alakamisy Ambohimaha, hameau Lalana - Madagascar

Mais ce vignoble original ne constitue que la moitié de la superficie totale des vignobles malgaches. Ceux détenus par des “entrepreneurs”<sup>6</sup> qui fabriquent de véritables domaines viti-vinicoles ressemblent plus aux vignobles de l’imagerie populaire des Européens. Hormis les mêmes piquets anecdotiques, les parcelles offrent une impression d’ordre, de géométrie, de cultures soigneusement entretenues. Depuis la RN7, au niveau du bassin d’Ambalavao, le géographe (ou même le touriste) aperçoit de vastes champs recouverts de vignes, rappelant les paysages viticoles d’Europe. Par contre, plus au nord, un domaine se démarque par rapport aux autres, Clos Malaza. Cette propriété, détenue par trois frères d’origine chinoise, peut paraître particulière. Malgré la forte ressemblance avec un vignoble du Nord, des cabanes sur pilotis parsemées dans tout le domaine cassent la ligne d’horizon. Ces constructions, de plusieurs mètres de haut, sont destinées aux gardiens, afin de décourager les éventuels voleurs qui sévissent dans la région.

Les différents vignobles de Madagascar sont nés en liaison avec les anciens colons (laïcs ou religieux). Le modèle européen fut donc de mise, mais les espaces viti-vinicoles se sont adaptés aux “conditions” locales, décrites précédemment (notamment la multifonctionnalité des exploitations, l’insécurité, les aléas climatiques...), d’où un certain particularisme pour les vignobles des grandes propriétés, mais surtout une singularité déconcertante pour les espaces fabriqués par les paysans “polyculteurs”.

Nicolas BOIVIN

UFR Géographie et aménagement

<sup>6</sup> La plupart des viti-viniculteurs qui possèdent un grand domaine le considère comme une entreprise, souvent tournée vers le souci de productivité, ce qui explique la diversification économique de ces clos (produits dérivés du vin comme les liqueurs ou tout simplement une orientation vers d’autres activités comme le transport du paddy, l’import/export ...).

# La viticulture sud africaine : un équilibre entre Europe et “NOUVEAU MONDE”



Vignoble d'Afrique du Sud

Le vignoble sud africain n'est pas un vignoble neuf. Créé en 1659 par Jan van Riebeeck, la viticulture sud africaine a souffert jusqu'en 1994 d'une mauvaise réputation sur le plan international. Cela était dû à des produits de qualité médiocre et à un embargo sur les exportations qui résultait du régime d'apartheid. Aujourd'hui avec un vignoble de 110 200 hectares<sup>1</sup> et une production de 712 661 millions de litres, l'Afrique du Sud est le sixième producteur mondial. Ce revirement de situation est dû à plusieurs facteurs dont la fin de l'apartheid et une évolution des techniques. En effet, si l'Afrique du Sud est un vignoble du nouveau monde, elle utilise l'expérience de “la vieille Europe”<sup>2</sup> pour la vinification mais aussi un marketing intensif basé sur le modèle australien ou californien.

L'augmentation des exportations et la construction d'une image de qualité passent par la production de vins fins. Pour cela l'Europe reste un modèle de qualité. Des Européens, et notamment des Français, ont investi (comme la famille Rothschild dans le domaine Rupert & Rothschild) ou travaillent dans la viticulture sud-africaine. Ils y amènent un savoir faire de renommée internationale et des techniques qualitatives qui ont fait leurs preuves. Beaucoup de domaines viticoles fabriquent leurs vins en s'octroyant les services de maîtres de chais et d'œnologues réputés, donnant ainsi une légitimité à leur produit. Dans le tourisme viticole, la France semble le modèle<sup>3</sup>. Tout doit rappeler le côté rustique qu'a la France dans l'imaginaire mondial avec des “tasting room” qui ressemblent à des caves, des tableaux représentant des paysages viticoles français, ou bien des bouteilles (souvent vides) de grands châteaux bordelais. Le domaine de Fairview a poussé le mimétisme avec la France assez loin en élaborant aussi des fromages français (tel que le camembert ou le bleu) et en proposant des jeux de mots entre ses différentes marques de vin et de grandes appellations françaises (ce domaine a par exemple des vins nommés Goats do Roam ou Goats Roti)<sup>4</sup>. Mais avoir des vins fins n'est pas tout. Pour se faire connaître et augmenter les exportations, les producteurs utilisent un marketing efficace.

Ce marketing est surtout inspiré du modèle australien et californien. Ces deux régions sont les leaders des “vins technologiques” (easy drinking) c'est-à-dire des vins de table (souvent des vins de cépages) simples, de qualité moyenne. Et pourtant ils arrivent à exporter énormément<sup>5</sup> et à des prix assez bas<sup>6</sup>. Cela est dû en partie à un marketing bien rodé et imbattable. L'étiquette est attrayante avec en général des couleurs assez vives et des logos originaux (par exemple les marques Kaya ou Fat ladies), une bouteille en verre transparent pour voir ce que l'on boit, une capsule pour ouvrir facilement la bouteille et enfin des informations épurées sur l'étiquette (en général le nom du cépage, la région d'origine, éventuellement le nom du domaine). L'Afrique du Sud applique ces principes marketing à une majorité de ses vins, bien que les vins haut de gamme soient conditionnés dans des bouteilles “à la française” (bouteilles en verre de couleur vert, bouchon en liège...). Les winemakers (maître de chais) sud-africains font donc en général deux voyages à l'étranger avant de se lancer : un en Europe pour apprendre à faire des vins façon “ancien monde” et un autre en Californie ou en Australie pour le côté marketing et industriel de la viticulture.

On peut dire que l'Afrique du Sud a trouvé un certain équilibre entre un savoir-faire européen et un marketing des pays “du nouveau monde”. Cet équilibre lui permet d'augmenter chaque année ses exportations avec des vins de table (easy drinking) de bon rapport qualité/prix mais aussi avec des vins de qualité supérieure. L'Afrique du Sud restera sûrement, dans les années à venir, un concurrent sérieux pour l'ensemble des pays producteurs de vins.

Thibault HUYGHE

UFR Géographie et aménagement

<sup>1</sup> Rapport SAWIS 2004

<sup>2</sup> Jean Pierre Deroudille, *Le vin face à la mondialisation*, coll. un monde en question, éd. Hachette, 2003.

<sup>3</sup> Ces remarques découlent des observations faites lors de mon travail de terrain en maîtrise.

<sup>4</sup> Ce qui ne plaît généralement pas aux touristes français originaires de ces appellations.

<sup>5</sup> L'Afrique du Sud exporte 239 502 millions de litres de vins par an, sparkling et vins fortifiés compris (SAWIS 2004).

<sup>6</sup> Les vins sud-africains se vendent entre 4 et 12 euros dans les pays où ils sont exportés.

# Bordeaux 3 demain

## Au service des projets ÉTUDIANTS

L'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 a décidé de créer le 1<sup>er</sup> septembre 2005 un service entièrement dévolu à la vie étudiante. La gestion de ce service a été confiée à Serge PIALOUX, ingénieur d'études. Il travaille en étroite collaboration avec le Vice Président Etudiant Sylvain DUBEAU et le Vice Président du CEVU Pierre BEYLOT. Les missions de ce service sont les suivantes :

### Aider, conseiller et accompagner les associations étudiantes et les étudiants

- sur le fonctionnement courant de leurs associations
- sur la création de nouvelles associations
- sur le montage de projets

Le service de la vie étudiante dès cette année universitaire compte mettre en place un certain nombre de formations en direction des responsables d'association, des trésoriers et des porteurs de projet. Début février et fin mars deux formations seront proposées l'une sur la méthodologie de montage de projet et l'autre sur l'organisation d'un événement. Le service de la vie étudiante jouera le rôle d'intermédiaire entre les associations, les étudiants et les services de l'université tels que le Service Gestion du Patrimoine (sécurité et gardiennage), le service logistique d'intendance (réservation de salles et de matériel), le service de communication (valorisation des actions), le service commun informatique (prêt de matériel informatique). Par ailleurs, il sera tenu chaque mois une permanence à l'IUT Michel de Montaigne pour que les étudiants de cet institut puisse bénéficier eux aussi de l'aide de ce service.

### Développer la citoyenneté au sein de l'établissement

Intéresser l'étudiant au fonctionnement de l'Université et le rendre citoyen seront deux axes forts des différentes actions qui seront proposées par le service dans les mois à venir et ce en relation avec le Vice Président Etudiant. D'ores et déjà, il est prévu courant mars une formation, en direction des élus étudiants et des responsables d'association, sur « Structure et fonctionnement d'un établissement d'enseignement supérieur ».

### Informier et conseiller sur le FSDIE (fonds de solidarité et de développement d'initiatives étudiantes)

La commission d'attribution d'aide aux projets étudiants examine principalement les projets portant sur l'information et l'accueil, la culture, le handicap, la citoyenneté, le sport, la santé. Des organismes extérieurs tels que le Conseil Régional d'Aquitaine, les deux mutuelles étudiantes siègent dans cette commission. À partir de cette année, la vie étudiante programmera des réunions régulières avec les porteurs de projet pour suivre l'avancement de leur projet, les aider dans la recherche de partenaires et les conseiller dans la préparation et l'organisation de l'événement.

### Valoriser les actions et initiatives étudiantes

Le service sera amené à travailler étroitement avec le service de communication et Radio Campus pour valoriser les actions et projets des associations étudiantes et des porteurs de projet. Par ailleurs, sur le site internet de l'Université il sera possible de trouver dans la rubrique vie étudiante un certain nombre d'informations : vie associative (liste des associations domiciliées à Bordeaux 3), FSDIE, actualités (actions ou projets des associations), formations, citoyenneté, maison des étudiants.... Bien entendu, le service compte sur les associations ou les porteurs de projet pour alimenter régulièrement cette rubrique.

### Mettre en place des actions de sensibilisation dans le domaine de la santé en collaboration avec l'infirmière

L'Université ayant souhaité que la santé fasse partie des priorités de la vie étudiante de l'établissement, des actions communes se mèneront avec l'infirmière dans le courant de l'année universitaire. Ainsi, dans le cadre de la journée nationale contre le SIDA, début décembre 2005, l'association étudiante Wake Up a organisé une journée d'information qui a connu un franc succès auprès des étudiants. Courant mars, toujours en collaboration avec les associations étudiantes mais également avec l'Université Montesquieu Bordeaux IV, une action autour du thème de l'hygiène sera organisée.

Ainsi, ce service, pour l'heure domiciliée à la Maison des Pays Ibériques et devant intégrer très prochainement la maison des étudiants, a déjà accueilli nombre d'associations étudiantes, conseillé nombre de porteurs de projets et aidé nombre d'étudiants à monter leur association. Une dynamique s'est créée, elle devrait se poursuivre voire s'amplifier au fil des mois. Que les associations étudiantes et les porteurs de projet sachent qu'ils pourront toujours compter sur le service de la vie étudiante pour les aider et les conseiller dans leurs divers projets.

Serge PIALOUX

Service de la vie étudiante

#### SERVICE DE LA VIE ÉTUDIANTE

Lieu : maison des étudiants  
Tél : 05 57 12 45 15  
Mail : serge.pialoux@u-bordeaux3.fr  
Permanence : 9 h -12 h et 13 h 30 - 17 h 30

# le campus

## et la vie étudiante

## La Maison DES ÉTUDIANTS

Entretien avec Sylvain Dubeau, Vice-président étudiant, en deuxième année de licence d'histoire de l'art.



**Contact : la Maison des étudiants (MDE) qui est sortie de terre sera-t-elle bientôt prête à entrer en service ?**

**Sylvain Dubeau :** les travaux sont pratiquement terminés. Il ne manque que le raccordement du chauffage et les réparations nécessaires à l'étanchéité du toit, où des fuites d'eau ont été relevées. Ensuite, il faudra installer le mobilier. La livraison est prévue pour la fin du mois de janvier 2006. Les étudiants pourront alors s'y rendre en suivant la signalétique orange employée à cet effet.

**Contact : quelles seront les affectations des différents espaces de la MDE ?**

**Sylvain Dubeau :** trois bureaux seront affectés à des services de l'université destinés aux étudiants. Il s'agira du service culturel, du service de la vie étudiante, et du secrétariat commun aux deux services qui proposera un accueil aux étudiants ainsi qu'aux associations et mettra à leur disposition un espace de travail pour élaborer des dossiers susceptibles d'être déposés dans le cadre du FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes). Mais l'essentiel de l'espace sera occupé par un hall de détente équipé de bornes Wifi et par un amphithéâtre de 120 places pouvant abriter des manifestations étudiantes. Il y aura aussi une buvette qui sera ouverte pendant ces manifestations, ainsi qu'un petit espace où des ordinateurs fixes connectés à Internet seront à la disposition de ceux qui n'ont pas d'ordinateur portable. Un moniteur étudiant devrait s'y tenir pour aider à monter les projets.

**Contact : quelle réflexion vous inspire la localisation à l'extrémité du long bâtiment central ?**

**Sylvain Dubeau :** ce caractère excentré est plus que fâcheux si l'on souhaite que les étudiants s'approprient ce lieu. Une installation derrière l'amphi 700 avait été discutée, mais elle n'a pas été retenue. Par crainte d'éventuelles nuisances ou débordements dont se rendraient coupables les étudiants ? Quoiqu'il en soit, la MDE se trouve rejetée à la périphérie de l'université ce qui constitue un lourd handicap pour

la faire vivre, d'autant qu'elle est dissociée de la Maison des élus récemment ouverte en face des amphis B 200 et B 400. Outre la dispersion des moyens occasionnée par ces deux constructions différentes, il est très regrettable que la représentation étudiante et l'animation soient dissociées.

**Contact : avez-vous d'autres sources d'inquiétude quant à l'usage de ce bâtiment ?**

**Sylvain Dubeau :** sur un plan général, l'idée de départ défendue par les élus étudiants au cours des années passées, à savoir une appropriation pleine et entière du lieu par les étudiants, n'a pas été retenue. Plutôt que d'une Maison "des" étudiants, il s'agira d'une Maison "pour" les étudiants. Sur un plan plus particulier, plusieurs choses m'inquiètent. Par exemple, pour des raisons de sécurité liées au passage des pompiers le mobilier du hall est fixe, ce qui empêche de disposer les tables et les chaises de manière conviviale, en cercle : l'organisation d'un café littéraire ou philosophique s'en trouve hypothéquée. Toujours pour des raisons de sécurité, les gradins de l'amphithéâtre sont en béton : il y a plus confortablement pour regarder un film ou participer à un débat. De plus, il n'y aura pas de matériel de projection fixe. Dans ces conditions l'appropriation risque d'être plus difficile que souhaitée.

**Contact : si vous deviez résumer votre sentiment ?**

**Sylvain Dubeau :** je dirais que, ayant vu les possibilités d'un tel lieu dans d'autres universités, même si Bordeaux 3 a enfin sa MDE, je reste sur ma faim. J'ajouterais qu'un bâtiment tel que le récent bâtiment d'accueil des étudiants, aurait constitué un emplacement idéal : les services destinés aux étudiants s'y trouvent déjà (SUIO, bourses...) et sa localisation est très centrale. Pour conclure, rappelons qu'une MDE reste un formidable outil pour développer la vie étudiante. C'est donc à nous étudiants d'en faire notre maison.

Propos recueillis par Jean-Pierre MOISSET

UFR Histoire

# la culture

## La mission culturelle de l'Université au XXI<sup>ème</sup> SIECLE

Quelles sont les missions d'un service culturel d'université ?

La rédaction en cours du nouveau contrat quadriennal réactualise cette question. Le service culturel de Bordeaux 3 est adhérent de l'association Art-Université-Culture (AUC). Nous avons choisi de proposer à votre lecture de larges extraits de la conférence d'ouverture de Madame Bré, co-présidente de l'AUC lors de la journée nationale organisée, à la Sorbonne le 14 mai 2003, par l'AUC, l'université Paris IV et Grenoble Pôle européen universitaire et scientifique.

L'AUC est née en 1990 de la volonté militante de professeurs et de responsables administratifs de l'action culturelle à l'université ; elle a poursuivi depuis cette date un travail considérable de promotion des activités culturelles au sein de l'université, d'information et de concertation entre les acteurs de ce mouvement. Aujourd'hui les établissements d'enseignement supérieur ont, sous des formes variées, des services et des opérateurs culturels bien identifiés. Des conventions sont signées avec les DRAC et les Collectivités territoriales.

AUC a conscience d'entrer dans une nouvelle phase de son action, non plus la défense a priori de la culture à l'université, mais bien plutôt la tenue d'un débat public et la clarification des enjeux et des positions autour d'une question plus précise : quelle politique culturelle, pour quelles universités, dans quel contexte historique ?

### La réflexion devra prendre en compte les mutations récentes de l'université :

1. L'apparition des universités dites de "masse" a entraîné les conséquences que nous connaissons tous les jours : des rapports plus difficiles entre enseignement et recherche, la transformation du statut social et culturel des étudiants, les modifications de la vie et des relations universitaires, la stagnation de l'invention pédagogique et sa technocratisation dans le cadre de dispositifs formels et de réformes constantes.

En quoi l'action culturelle peut-elle contribuer à une prise en compte réelle du passage à l'université de masse et pousser la communauté universitaire et ses partenaires à faire de cette chance historique la base d'une nouvelle citoyenneté, fondée sur de nouveaux enjeux de transmission mais conservant les principes premiers de l'université : autonomie critique et universalité de la pensée ?

Comment peut-elle, ainsi élargie, remplir auprès de tous sa mission de formation des personnes et d'éducation du citoyen ?

2. Le net écart entre le développement des crédits et des postes et l'accroissement du nombre d'étudiants à encadrer, a créé partout une pénurie mettant les acteurs de la vie universitaire dans une situation de concurrence que ne compensent plus l'humanisme traditionnel dans nos lieux ni nos solidarités de pairs. L'identité de la position universitaire, comme nombre d'autres identités aujourd'hui, est l'objet d'une crise favorisant tous les particularismes.

En quoi la politique culturelle universitaire peut-elle redonner le sens d'un territoire commun qui ne soit pas un bastion défensif ou nostalgique, mais plutôt le fruit d'une approche solidaire et réaliste d'une situation historique en mutation ?

En quoi la politique culturelle universitaire peut-elle contribuer à dégager et à mettre en partage avec le plus grand nombre les enjeux politiques du développement des universités, à créer un interface entre intérieur et extérieur ?

3. La médiatisation de la vie intellectuelle et les réactions qu'elle suscite chez les enseignants-chercheurs a provoqué souvent leur retrait prudent dans les seules zones de la compétence et de la légitimation universitaires. Cette médiatisation a aussi changé l'image de l'universitaire dans la société.

En quoi la politique culturelle universitaire peut elle contribuer à construire un espace de partage public des travaux des universitaires qui en respecte la spécificité et à reconstruire une image de l'intellectuel et de sa parole, en n'abandonnant pas passation et vulgarisation à la logique libérale des médias ?

4. La construction de l'espace européen et mondial passe bien évidemment par les coopérations entre universités ; mais si on veut que ces coopérations ne soient pas seulement un dispositif adapté à l'élargissement des marchés économiques et des secteurs d'emplois, l'espace européen ne doit-il pas s'accompagner d'échanges culturels entre les universités ?

De ces échanges pourrait émerger un véritable travail inter-culturel traversant les enseignements, en prise avec l'expérience que constitue aujourd'hui pour un grand nombre d'étudiants ce "passage par l'étranger" qui marquera leur jeunesse.

En quoi la politique culturelle universitaire peut-elle prendre en charge ces échanges et ce travail, non pas dans l'espace clos des campus, mais dans des manifestations ouvertes sur l'ensemble de la population de leurs régions d'implantation et montées en partenariat avec les diverses institutions culturelles ?

Ces questions explicitent ce qui est aujourd'hui notre tâche : définir la spécificité de la politique culturelle des universités en la mettant en relation avec la situation et les missions contemporaines des universités dans nos sociétés.

Vue sous cet angle, l'université n'est plus seulement un territoire spécifique d'action culturelle : une politique culturelle universitaire est le lieu majeur de l'interface entre ce qui se passe à l'intérieur des campus et la globalité de la vie sociale. La culture à l'université ne doit pas être seulement l'objet d'un service parmi d'autres mais elle est un enjeu concret de son développement interne et externe. Cela suppose un service culturel qui ait des liens organiques avec les organes de gestion universitaire et toute la communauté universitaire, et qui pratique l'ouverture sur des logiques et des acteurs extra-universitaires, artistes compris.

Maïalen LAFITTE

Chargée de mission à l'action culturelle

# le supérieur en Aquitaine

## DU PÔLE AU PRES

La structure du Pôle Universitaire de Bordeaux, mise en place en 1997 pour fédérer les universités bordelaises et les instances régionales de l'enseignement supérieur (cf. entretien avec M. Ritz, Contact n° 152), connaît ses derniers jours d'existence. Elle devrait être remplacée par le PRES Bordeaux-Université (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur). M. Dutheil, ancien Président de l'Université de Bordeaux 3 et Président du Pôle Universitaire de janvier 2003 à décembre 2005 a accepté de livrer, pour Contact, un bilan personnel sur cette structure.



Frédéric Dutheil

**Contact :** Quelles sont les principales fonctions du Président du Pôle Universitaire de Bordeaux ?

**F. Dutheil :** Mon mandat de trois ans a comporté deux parties distinctes, celle où j'étais encore Président de l'Université de Bordeaux 3 (janvier 2003 à mars 2004), et celle où je n'étais "que" Président du Pôle. Au cours de la première partie de ce mandat, j'étais en contact direct avec les autres présidents dans le cadre de la

Conférence des Présidents d'Université d'Aquitaine, dans la seconde j'ai compris que ma position était en quelque sorte un peu "bancale".

La fonction de Président de Pôle est particulière. Sa légitimité est à géométrie variable selon qu'il est président en exercice d'une Université, ou simplement Président de Pôle. Tous mes collègues des 10 autres pôles de France vous le diront. Sa fonction est d'animer des projets inter-universitaires, validés en amont par la Conférence des Présidents d'Universités de Bordeaux ; il est parfois un ambassadeur privilégié des universités, comme ce fut le cas à Québec dans le cadre des Rencontres Champlain Montaigne, et reçoit au Pôle de nombreux visiteurs français et étrangers intrigués par cette structure fédérative, qui s'appuie aussi sur la Maison Internationale, lieu d'accueil de chercheurs. C'est enfin le gestionnaire d'une vingtaine de salariés contractuels tant pour les missions récurrentes du Pôle que pour l'Université numérique d'Aquitaine (Aquitaine Campus Ouvert - ACO).

**Contact :** Votre expérience en tant que Président de l'Université de Bordeaux 3 vous avait-elle préparé à assumer ces fonctions ? Si oui, de quelle manière ?

**F. Dutheil :** Bien entendu, le fait d'avoir eu une expérience de Président d'Université et même de Vice-Président CEVU vous donne un avantage certain. On connaît les autres universités, leurs responsables élus et administratifs, leurs services des relations internationales et de communication. Cela m'a également permis d'assurer une sorte de continuité avec Régis Ritz, mon prédécesseur, avec lequel j'ai partagé beaucoup de projets. C'est lui qui a créé le Pôle, et qui a réussi à en démontrer l'utilité. Nous avons une conception similaire de l'Université de Bordeaux. Pour nous, le Pôle devait préparer le terrain à un ensemble plus grand, plus puissant.

**Contact :** Quelles ont été de votre point de vue les principaux apports du Pôle Universitaire ?

**F. Dutheil :** Le Pôle a beaucoup apporté à la communauté universitaire de Bordeaux, mais pas autant que je l'aurais souhaité. Ce n'est qu'un Groupement d'Intérêt Public (GIP) et non un établissement public, et ses moyens sont limités. Comme l'Europe pour les Etats membres, il est toujours un peu suspect. Il doit faire attention à ne pas piétiner certaines plates-bandes. J'ai mobilisé l'ensemble de ses forces humaines et budgétaires au service de l'inter-universitaire.

La réussite la plus spectaculaire, reconnue au niveau national, c'est l'Espace Rentrée. Ce point d'accueil (guichet unique) mis en place avec notre meilleur partenaire, le CROUS, a accueilli près de 22 000 visiteurs, notamment depuis la mise en route de la cellule "carte de séjour" pour les étudiants étrangers hors Union européenne (5 000 dossiers traités).



Les services de la Préfecture nous ont manifesté leur confiance en habilitant le Pôle à délivrer les protocoles d'accueil des chercheurs dans le cadre de notre Centre de Mobilité. Nous avons aussi lancé une politique de langues vivantes dont Bordeaux 3 est le fer de lance (CLES et CLUB).

Dans le domaine des relations internationales, le Pôle a essayé d'être présent, en particulier dans les salons internationaux où il représentait les universités. En accord avec ces dernières, une priorité a été donnée à certaines aires géographiques, comme l'Amérique du Sud ou la Chine.

Dans le domaine de la vie universitaire, le Pôle a essayé de rassembler les personnels au cours de manifestations festives comme, par exemple, la soirée au Musée d'Aquitaine.

#### Contact : Quelles ont été les limites du Pôle ?

F. Dutheil : Le Pôle est limité par sa capacité budgétaire, mais aussi par l'étroitesse de son équipe. Cette équipe a été très efficace dans l'organisation de grands et petits colloques, mais ne peut en faire son activité permanente. J'ai découvert à cette occasion combien il était utile et efficace de faire appel à des vacataires étudiants. Il y a là une ressource extraordinaire. Le Pôle a respecté son contrat quadriennal avec le Ministère, mais ne peut faire plus sans l'accord des quatre universités.

À mon sens, si les moyens sont là, il n'y a pas de limite aux initiatives du Pôle, sinon celles que lui imposent les Présidents des quatre universités.

#### Contact : Comment envisagez-vous le passage du Pôle au PRES ?

F. Dutheil : Le passage du Pôle au PRES n'est pas qu'une question de "tuilage". Certes, il faut pérenniser les missions réussies ; assurer son budget, rassurer les personnels engagés dans les actions récurrentes, ne pas laisser filer le capital confiance avec les partenaires, la Ville de Bordeaux, la Région, la Préfecture, le CROUS. Tout dépend maintenant de l'ambition que se donnera le PRES Bordeaux – Université. La nouvelle structure devra élargir les missions, structurer durablement l'inter-universitaire. Bref, faire tout ce que je n'ai pas réussi à mettre en œuvre faute de moyens, mais surtout de légitimité : un service

de communication inter-universitaire, une politique cohérente des relations internationales à l'échelle du site, des actions culturelles coordonnées, sans parler des nécessaires mutualisations de services.

#### Contact : Quelles sont les modifications attendues ?

F. Dutheil : Les modifications de structures dépendront de la loi en cours d'examen. Il s'agit d'un mouvement qui touche plusieurs sites, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Montpellier... Bordeaux a l'occasion de "virer en tête" et ce n'est pas rien. Les Présidents ont choisi la structure de l'Etablissement Public de Coopération Scientifique (EPCS), ce qui condamne la structure GIP. C'est exactement ce que je souhaitais, mais il ne faudra pas se "planter".

#### Contact : Comment percevez-vous ces changements ?

F. Dutheil : Le changement est déjà perceptible au niveau des mentalités, même si la communication du projet a été déficiente. Personne ne conteste l'idée d'appartenir à un grand ensemble d'enseignement supérieur, visible et reconnu. Mais il faudra nécessairement recueillir l'assentiment de la communauté universitaire et de ses conseils. Pour cela, il faudra que les équipes présidentielles, qui ont porté ce magnifique projet, se donnent les moyens de le rendre populaire. Il est engagé désormais de manière irréversible.

#### Contact : Selon vous quels sont les principaux enjeux pour le PRES ? Quelles seront les principales difficultés à surmonter ?

F. Dutheil : L'enjeu final du PRES est la constitution d'une Université de Bordeaux Aquitaine. Je vous laisse imaginer les difficultés. En tout état de cause, elles ne sont pas insurmontables, mais il faudra bien cinq à dix ans...

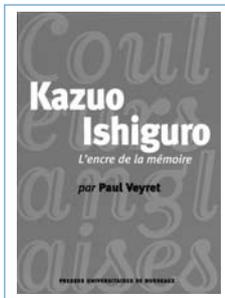
Propos recueillis par Mayté BANZO

UFR Géographie et Aménagement

## LES DERNIÈRES PARUTIONS des Presses Universitaires de Bordeaux

### ◆ Kazuo Ishiguro. L'encre de la mémoire

Par Paul Veyret  
Coll. Couleurs anglaises  
12 Euros



*Invariablement des récits à la première personne, les romans de ce britannique d'origine japonaise sont autant de sombres répétitions autour du thème central de la mémoire et donc de l'oubli. Écrivain central car témoin des soubresauts et ruptures de notre monde contemporain, Kazuo Ishiguro est un romancier désormais incontournable.*

### ◆ Prensa, impresos, lectura en el mundo hispánico contemporáneo

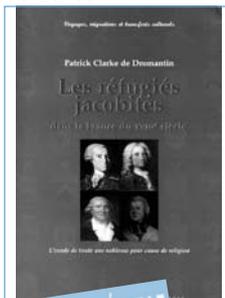
Edición a cargo de Jean-Michel Desvois  
20 Euros



*L'ouvrage rassemble en hommage à Jean-Michel Botrel les communications présentées en décembre 2004 dans le cadre de la 6<sup>ème</sup> rencontre scientifique de PILAR (Presse, Imprimés, Lecture dans l'Aire Romane), association créée dans le but de développer la recherche et de maintenir un lien entre les chercheurs dans cette spécialité.*

### ◆ Les réfugiés jacobites dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle

Patrick Clarke de Dromantin  
Coll. Voyages, migrations et transferts culturels  
55 Euros



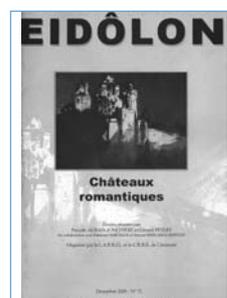
*À partir d'une abondante documentation tirée des archives publiques et privées, ce livre retrace toute l'histoire de la diaspora jacobite qui, à l'instar de celle des huguenots après la révocation de l'édit de Nantes, a su faire preuve du même courage devant l'adversité, de la même détermination pour la sauvegarde de sa foi et de la même capacité d'adaptation au service du pays d'accueil.*

*Cet ouvrage a reçu le prix Grande Médaille de l'Académie Nationale des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux.*



### ◆ Châteaux romantiques

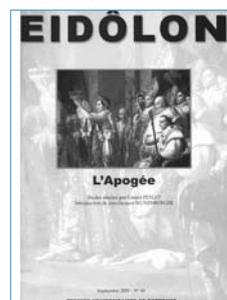
Études réunies par Pascale Auraix-Jonchière et Gérard Peylet  
Coll. Eidolon  
26 Euros



*Ce volume étudie l'imaginaire et l'écriture du château dans la littérature française et étrangère de la fin du XVIII<sup>e</sup> à la fin du XIX<sup>e</sup> siècles autour de plusieurs axes et de plusieurs approches.*

### ◆ L'Apogée

Études réunies par Gérard Peylet  
Coll. Eidolon  
27 Euros



*Après avoir travaillé sur la notion de seuil et de frontière, les chercheurs du LAPRIL se penchent sur une nouvelle notion ambiguë et subjective, particulièrement riche sur le plan imaginaire et symbolique : l'apogée. Cette notion qui hésite entre un versant objectif historique et un versant imaginaire, est à la fois un concept, une métaphore et un fantôme.*

### ◆ Le Quimaginaire

L'imaginaire québécois en cent mots  
Marie-Lyne Piccione et Anthony Soron  
Coll. Eidolon  
18 Euros

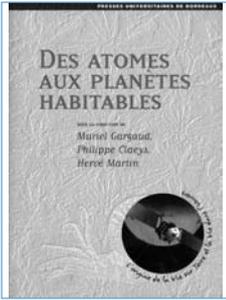


*Exercice de lecture plurielle, le « Quimaginaire » s'octroie une liberté de choix ; s'autorise une liberté de ton. Instrument de questionnement plus que d'affirmation, il ne tend qu'à rassembler en cent mots les morceaux épars de l'imaginaire littéraire québécois.*



◆ **Des atomes aux planètes habitables**

Sous la direction de Muriel Gargaud, Philippe Claeys, Hervé Martin  
Coll. L'origine de la vie sur terre et la vie dans l'univers  
40 Euros



Troisième volume d'une série réalisée dans le cadre des écoles thématiques d'exobiologie du CNRS, ce livre s'intéresse aux divers environnements susceptibles d'être ou d'avoir été favorables à l'apparition de la vie. Les auteurs analysent les stratégies et les moyens à mettre en œuvre afin de déceler les traces de la présence de la vie.

Enrichi d'un glossaire de 910 mots, *Des atomes aux planètes habitables* est un ouvrage qui s'adresse aussi bien à un public averti que curieux des questions soulevées par l'origine de la vie et par la possibilité de vie « ailleurs ».

◆ **L'environnement de la terre primitive**

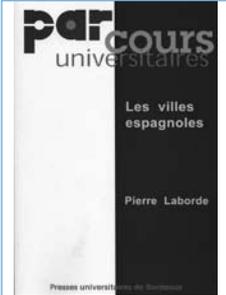
Sous la direction de Muriel Gargaud, Didier Despois, Jean-Paul Parisot  
Coll. L'origine de la vie sur terre et la vie dans l'univers  
40 Euros



2<sup>ème</sup> édition  
Ce livre est le premier d'une série consacrée à l'origine de la Vie sur Terre et dans l'Univers. Il met à la disposition des scientifiques et d'un public cultivé une reconstitution, en langue française, des conditions d'apparition de la Vie sur Terre, il y a plus de 3,5 milliards d'années.

◆ **Les villes espagnoles**

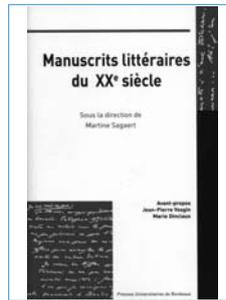
Pierre Laborde  
Coll. Parcours universitaires  
24 Euros



L'auteur étudie et met en lumière la dimension sociale et culturelle des villes espagnoles. Il s'interroge sur leur particularité en analysant le fait urbain à travers les politiques de planification et leur impact sur l'environnement et décrit les paysages urbains dans leur perspective historique et leurs aspects matériels.

◆ **Manuscrits littéraires du XX<sup>e</sup> siècle**

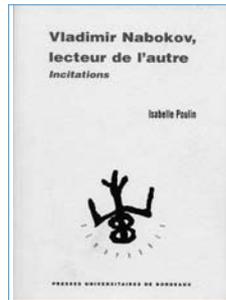
Sous la direction de Martine Sagaert  
Coll. Lecteurs - Bibliothèques - Usages nouveaux  
20 Euros



Pendant la journée de sensibilisation du 8 avril 2004 consacrée aux manuscrits littéraires du XX<sup>e</sup> siècle, professionnels des bibliothèques et chercheurs interrogent les manuscrits d'écrivains comme objet matériel en lieu de mémoire de l'œuvre en gestation, selon trois angles d'approche, codicologique, archivistique et génétique, donnant ainsi des preuves scientifiques de l'idiosyncrasie d'une œuvre littéraire.

◆ **Vladimir Nabokov, lecteur de l'autre**

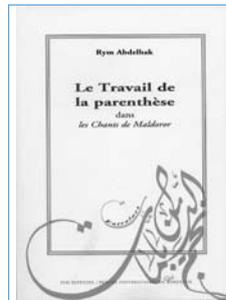
Isabelle Poulin  
Coll. Sémaphores  
26 Euros



On a souvent souligné le mouvement d'ouverture qui travaille les livres de Vladimir Nabokov et incite à relire avec lui une foule d'autres écrivains. Un écrivain « américain né en Russie » invente nécessairement un nouvel art de lire, entre les langues. C'est l'histoire de cette invention que retrace le parcours critique d'Isabelle Poulin.

◆ **Le travail de la parenthèse**

Dans les Chants de Maldoror  
Rym Abdelhak  
Coll. Entrelacs  
15 Euros



Lire Les Chants de Maldoror dans les parenthèses, ce n'est pas s'en tenir aux marges, encore moins à l'accessoire. Cet essai en fait foi. En explorant le travail de ces proliférantes incidentes, il interroge le mouvement pulsionnel du texte, sa duplicité énonciative et, dans sa confrontation au tissu intertextuel, tout un fonctionnement de la mémoire à travers lequel le sujet se retrouve mais aussi se perd. Un tel projet de lecture ne cherche pas à établir quelque vérité dernière de la poétique de Lautréamont, il tend à sympathiser avec les jeux retors d'une signification plurielle.

## ◆ Les mains jointes et autres poèmes

François Mauriac

Edition critique par Paul Cooke

Coll. ETL - Exeter Textes littéraires



*La parution des Mains jointes en 1909 lança la longue et prestigieuse carrière littéraire de François Mauriac (1885-1970). La présente édition permet, pour la première fois, de suivre toutes les modifications que l'auteur a apportées à son texte au fil des années.*

## ◆ Mon cœur pleure d'autrefois

Avec La chanson d'un soir et L'Annonciatrice

Grégoire Le Roy

Edition critique par Richard Bales

Coll. ETL - Exeter Textes littéraires



*Condisciple de Maeterlinck et de Van Lerberghe à Gand, Grégoire Le Roy vécut le même ferment littéraire que ses amis, et fut le premier à publier un recueil de vers, peu avant Serres chaudes de Maeterlinck. Sa poésie fin de siècle connut un grand succès dès sa publication dans de multiples revues.*

*La réédition de ses œuvres de jeunesse est conçue dans le cadre d'une reconstitution in extenso d'une école qui a exercé une grande influence partout en Europe.*

◆ Esthétique et poétique de l'objet au XVIII<sup>e</sup> siècle

Publication du Centre interdisciplinaire bordelais d'étude des Lumières

Directeurs de la publication : Jean Mondot, Catherine Larrère

Coll. lumières

22 Euros



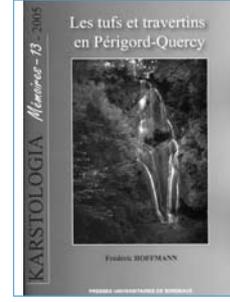
*Il s'agit de s'interroger sur la fascination que le siècle des Lumières semble avoir éprouvé pour les objets et pour ce pouvoir infini qui leur est propre : celui de donner à penser et à rêver.*

## ◆ Les tufs et travertins en Périgord-Quercy

Frédéric Hoffmann

Coll. Karstologia - Mémoires 13

35 Euros



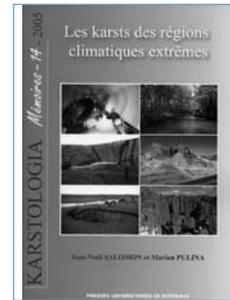
*Cet ouvrage aborde l'étude des travertins, dépôts carbonatés d'origine karstique et qui se sont révélés être de remarquables enregistreurs environnementaux. Trois approches organisent cet ouvrage : tout d'abord, le cadre géomorphologique et naturel du Périgord-Quercy est précisé. Puis dans un deuxième temps, l'analyse sédimentologique livre un certain nombre de marqueurs contenus dans des dépôts clés au niveau régional. Enfin dans un troisième temps, c'est le fonctionnement actuel des travertins qui est abordé au travers de l'hydrochimie et de l'hydrodynamique, pour les dépôts de sources et de vallées.*

## ◆ Les karsts des régions climatiques extrêmes

Jean-Noël Salomon et Marian Pulina

Coll. Karstologia - Mémoires 14

35 Euros



*Par les karsts des « Pays extrêmes », on entend là ceux qui connaissent des situations exceptionnelles sur la planète, notamment par leurs caractéristiques climatiques. Les travaux sur ces questions sont rares. Pourtant dans ces « Pays extrêmes » les karsts sont présents, avec (presque) toutes leurs caractéristiques - dolines, grottes, réseaux souterrains - , mais aussi leurs spécificités originales.*

# LES PUBLICATIONS UFR et Centres de recherches

## IUT MICHEL DE MONTAIGNE

### ◆ L'élite journalistique et son pouvoir

Maria Santos Sainz  
Ed. Apogée  
Coll. Médias et nouvelles technologies  
224 pages  
20 Euros



Cette étude vise à éclairer les rôles dont est investie l'élite journalistique (parfois confondue avec l'élite médiatique) dans la démocratie, appelée médiacratie du fait de l'influence qu'ont sur elle les moyens de communication. Les questions sont multiples : quel est le rôle joué par les dirigeants de l'information en France ? Qui sont-ils et comment agissent-ils ? Quels mécanismes

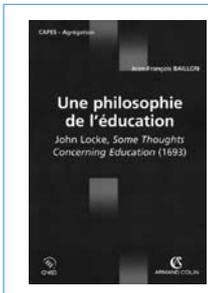
utilisent-ils dans leur ascension ? Quels sont leurs réseaux d'influence ? Sont-ils en train d'instaurer de nouveaux modes d'exercice de la profession ? Quelles sont leurs positions idéologiques. Quelles relations entretiennent-ils avec les autres élites du pouvoir dans la société française ?

Maria Santos Sainz est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'IUT Michel de Montaigne de Bordeaux 3

## ÉTUDES ANGLOPHONES

### ◆ Une Philosophie de l'éducation : John Locke, Some Thoughts Concerning Education (1693)

Jean-François Baillon  
Paris : Armand-Colin-CNED  
novembre 2005  
133 pages  
17 euros.



Les Thoughts Concerning Education de Locke font figure d'œuvre mineure. Pourtant, leur place dans l'histoire des idées doit être révisée. En Angleterre, la pensée pédagogique de Locke commente le passage d'un système de valeurs aristocratique à celui d'une nouvelle classe dirigeante dont les visées utilitaristes s'accordent mal avec les valeurs morales que Locke défend. Cette pensée est liée au reste

de l'œuvre : s'appuyant sur les fondements psychologiques élaborés dans l'Essai sur l'entendement humain, elle est solidaire de l'analyse politique des Deux traités et de la place croissante de la religion dans l'œuvre de Locke. C'est aussi dans sa biographie que naissent des réflexions qui constituent un sommet de la pensée pédagogique européenne. Ces réflexions connaîtront au siècle suivant un succès qui justifie la réputation de Locke comme inspirateur des Lumières.

Jean-François Baillon est maître de conférences habilité.

### ◆ La grammaire anglaise en mouvement

Jean-Rémi Lapaire.  
Livre et DVD.  
Paris Hachette.

Peut-on chorégraphier et raconter la grammaire d'une langue vivante ? Si oui, comment, pourquoi, avec quel résultat ?

Jean-Rémi Lapaire est professeur de linguistique cognitive anglo-américaine à Bordeaux 3 et Vice-Président de l'Association Française de Linguistique Cognitive.

## ARTS

### ◆ Que veut la foule ?

Lydie Pearl  
Ed. L'Harmattan, Paris  
Coll. Nouvelles études anthropologiques,  
50 Euros



L'image d'une foule festive est un thème actuellement privilégié par quelques artistes plasticiens, tels Spencer Tunick, Oleg Kulik, Andreas Gursky ou encore Wolfgang Tillmans. Mais que penser de la manière étrange, voire scandaleuse, choisie par quelques-uns d'entre eux pour la représenter ? Est-ce nouveau ou bien trouve-t-on déjà certaines de ces "inquiétantes étrangetés" dans des œuvres du passé ?

## HISTOIRE

### ◆ Politique en Aquitaine des Girondins à nos jours

numéro hors série 2005 de la revue Parlement(s). Histoire et politique, publiée par le Comité d'histoire parlementaire et politique, chez Armand Colin, 151 p,  
20 Euros



Coordonné par Sylvie Guillaume, ce numéro – fort bien illustré –, ouvert par un préambule d'Alain Rousset, constitue une mine d'informations et une belle réflexion sur les tempéraments politiques, les discours et les enjeux, les réseaux et les vecteurs d'influence en Aquitaine à l'époque contemporaine. Il est le fruit d'une équipe d'historiens – universitaires et jeunes chercheurs – du CAHMC

(Eric Bonhomme, Christine Bouneau, Anne de Mathan, Pierre Guillaume, Jean-Paul Jourdan, Bernard Lachaise, Gwénael Lamarque, Corinne Marache, Jacques Puyaubert, Pierre Simon, Romain Souillac, Joan Taris, Matthieu Trouvé, Sylvain Trussardi).

- ◆ **Le centrisme en France au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : un échec ?**  
Sous la direction de Sylvie Guillaume  
Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine  
15 Euros



*Le centre en France relève de définitions en creux. Les termes « juste milieu », « marais », « entre-deux » ont une connotation négative. La culture politique française ne reconnaît pas ce qui n'est ni la droite, ni la gauche. Le centrisme est bien souvent celui qui évolue de la gauche vers la droite au gré des circonstances et par ambition personnelle. Le centrisme n'a pas sa place dans une culture politique*

*marquée par le conflit. Le conflit qui peut aussi s'identifier au consensus, est circonstanciel, construit mais rarement intériorisé. On peut donc s'interroger sur cette image négative qui n'est pas celle que l'on trouve dans tous les pays européens où il existe sans doute une forte tradition de culture libérale ou chrétienne-démocrate et où le poids du parti communiste est plus faible qu'en France.*

## HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

- ◆ **Décor de lustre métallique et céramique glaçurée**  
Eds : Max Schvoerer (Univ. Bordeaux 3), Claude Ney (CNRS) et Paolo Peduto (Univ. Salerne, Italie)  
Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels, Ravello, Italie  
Coll. Sciences et matériaux du Patrimoine Culturel  
25 Euros



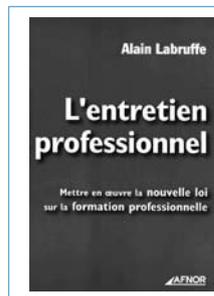
*Dans le cadre d'un programme de recherche de la Commission européenne (DG Recherche), coordonné depuis l'Université de Bordeaux 3, un séminaire a été organisé en Italie, avec le Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels de Ravello. Consacré à la céramique glaçurée et à un type de décor très subtil dit "de lustre métallique" ("dorado" en Espagne), il vient de donner lieu à la*

*publication d'un ouvrage de 144 pages (textes et illustrations couleurs) regroupant 12 contributions (Espagne, France et Italie).*

*L'ouvrage est en vente en ligne sur le site de l'éditeur italien : [www.edipuglia.it](http://www.edipuglia.it) dans le catalogue en ligne à la rubrique "CUEBC- Scienze e materiali del Patrimonio Culturale"*

## UFR ISIC

- ◆ **L'entretien professionnel. Mettre en œuvre la nouvelle loi sur la formation professionnelle**  
Alain Labruffe  
Ed. AFNOR  
25 Euros



*L'entretien professionnel se prépare, il ne s'improvise pas. L'auteur propose un guide pratique et répond à toutes les questions que se poseront ceux qui seront amenés à conduire ces entretiens professionnels. Quels sont les cadres de la loi ? Comment mener un entretien réussi ? Avec quels outils préparer l'entretien ? Quelles compétences devez-vous acquérir et/ou développer ? Comment suivre au mieux la procédure amont et aval ?*

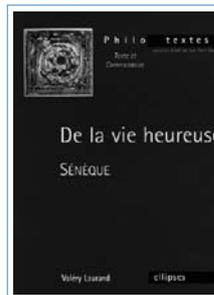
- ◆ **Compétences relationnelles. Du savoir-être**  
Alain Labruffe  
Ed. AFNOR  
35 Euros



*L'ouvrage est entièrement tourné vers le savoir-être. Ce manuel est une sorte de guide pratique qui donne une méthodologie pour quantifier, apprécier, améliorer le savoir-être pour en faire une véritable force d'action. L'énigme du savoir-être se résout au fil des pages, au fur et à mesure que l'auteur nous fait partager le fruit de ses réflexions, de ses connaissances et de ses expériences. Pour que les savoir-être se transforment en savoir-agir...*

## PHILOSOPHIE

- ◆ **Sénèque, "de la vie heureuse",**  
traduction et commentaire Valéry Laurand,  
Ellipses "philo-texte", 2005,  
7 euros.



*À la question « qu'est-ce que le bonheur ? », toutes les philosophies antiques ont apporté une réponse. Celle des Stoïciens, dont rend compte Sénèque dans ce petit traité, étonne par son originalité et sa force : le bonheur n'a d'autre définition que la vertu, seule, absolue, devant laquelle tout ce qu'on s'accorde habituellement à appeler « bien », santé, richesse,*

etc., se révèle indifférent. N'est-ce pas là se payer de mots lorsqu'on est, comme Sénèque, l'homme le plus riche de Rome ? En répondant aux attaques de ses détracteurs, aux soupçons portés sur la philosophie elle-même, l'auteur nous permet d'approfondir de manière exceptionnelle les finesses d'une pensée qui, loin de proposer des idéaux inaccessibles, frappe par son souci d'articuler l'exigence morale la plus haute et les nécessités quotidiennes d'une vie dont on ne choisit certes pas tous les aléas, mais qu'il demeure toujours possible de transfigurer.

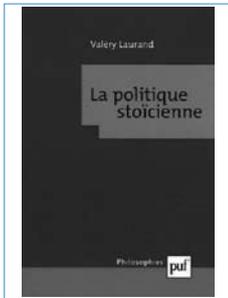
#### ◆ La politique stoïcienne

Valéry Laurand

Paris : PUF

collection "philosophies" n° 185, 2005,

12 euros.



Comme les autres écoles de la période hellénistique, le stoïcisme est souvent perçu comme proposant, sur les ruines de la cité classique et sur fond de crise politique, une morale du retrait en soi-même et de l'individualisme. Il stigmatise ainsi les cités comme pourvoyeuses de vices que se transmettent les insensés (presque tous les hommes), tandis que la Cité Universelle des sages

(aussi rares que le phénix) semble donnée comme idéal. Cet ouvrage propose une approche pour nuancer ce constat et montrer qu'au sein de la morale stoïcienne et dans ses principes mêmes s'élabore une pensée du bien commun et des conditions de la vie en communauté et du lien social. En somme le Portique ne propose pas simplement des pistes pour se réformer soi-même, mais également des outils pour penser, voire réformer, la vie politique : le sage incarne non seulement la morale parfaite mais également la perfection du politique. Il est celui qui sait trouver selon les circonstances les choix les plus adaptés pour gouverner les peuples devenus rétifs à toute raison. En usant au mieux des institutions de la cité, axiologiquement neutres, mais

voulues par la nature, il cherche à amener les hommes à progresser vers la justice, inscrite dans le programme de développement de l'être humain (l'oikeiôsis), et vers la vertu, fin ultime d'une vie heureuse. De fait, la morale stoïcienne se présente toujours en même temps comme une politique, qui cherche à articuler Cité Universelle et « petites cités ».

#### ◆ Le Vocabulaire de René Girard.

Paris : Ellipses (Collection "le vocabulaire de",

dirigée par Jean-Pierre Zarader),

2005, 80 p.

#### ◆ Derrida–La Déconstruction,

Textes réunis et édités par Charles Ramond.

Paris : PUF

Coll. "Débats philosophiques", dirigée par Yves-Charles

Zarka,

2005, 168 p.

[Textes de : Jean-Michel Salanskis ("La philosophie de Jacques Derrida et la spécificité de la déconstruction au sein des philosophies du linguistic turn"), Simon Critchley ("Déconstruction et communication. Quelques remarques sur Derrida et Habermas"), Jean-Christophe Goddard (« Œuvre et destruction : Jacques Derrida et Antonin Artaud »), Charles Ramond ("Déconstruction et littérature –Glas, un guide de lecture"), Denis Kambouchner ("Hegel en déconstruction").]

#### ◆ SPINOZA, Œuvres V, Tractatus Politicus / Traité Politique

Édition publiée sous la direction de Pierre-François Moreau.

Texte établi par Omero Proietti ; traduction du latin, introduction, notes, glossaires, index et bibliographie par Charles Ramond ; avec une notice de Pierre-François Moreau, et des notes d'Alexandre Matheron.

Paris : Presses Universitaires de France

(Collection "Épiméthée", dirigée par Jean-Luc Marion),

2005, 391 p.



## Placez votre santé sous le signe de la solidarité



### L'engagement mutuel c'est :

- N°1 : Contribuer selon ses moyens et recevoir selon ses besoins.
- N°2 : Garantir une protection santé, sans options, sans discrimination.
- N°3 : Accompagner nos 3 millions de mutualistes à tous les moments de leur vie.
- N°4 : Personnaliser l'écoute et le conseil grâce à la connaissance de votre métier.
- N°5 : Renforcer la prévention et vous accompagner quoi qu'il arrive.



L'ENGAGEMENT MUTUEL

Retrouvez-nous  
dans votre département  
sur [www.mgen.fr](http://www.mgen.fr)

Mgen, Mutuelle générale de l'Éducation nationale, n° 775 685 399, Mgen Vie, n° 441 922 002, Mgen Filia, n° 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, Mgen Action sanitaire et sociale, n° 441 922 913, mutuelle soumise aux dispositions du livre III du Code de la mutualité.

MGEN 185 boulevard Maréchal Leclerc 33051 Bordeaux cedex - Tél. : 0 821 209 033 - [sd033qr@mgen.fr](mailto:sd033qr@mgen.fr)

gla - RCS 33333717 - 060179 - Photos : Alain Marquet - Juin 2004

## CASDEN Banque Populaire

Venez nous rencontrer...  
Nous parlerons ensemble de vos projets

### Le système 1,2,3 CASDEN

- 1 • vous **ÉPARGNEZ** sur votre compte **CASDEN**
- 2 • vous accumulez des **POINTS CASDEN**
- 3 • vous profitez de **PRÊTS** à des taux encore plus bas

### Pourquoi devenir Sociétaire CASDEN ?

- Une éthique mutualiste qui privilégie les valeurs de solidarité,
- Des prêts Consommation et Immobiliers à des taux très avantageux,
  - Ni hypothèque, ni demande de garantie dans la plupart des cas,
  - Un accord immédiat pour les prêts Consommation,
  - Une assurance avantageuse avec le concours de la MGEN,
  - Des solutions pour aider vos enfants et petits-enfants,
  - L'offre Bienvenue CASDEN,
  - Un service bancaire complet et de proximité, grâce au partenariat avec la Banque Populaire du Sud-Ouest...

N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans votre université avec :

**Isabelle LEFEBVRE**  
Chargée de Relation Universités et Enseignement Supérieur  
**06 76 72 87 73**  
[isabelle.lefebvre@casden.fr](mailto:isabelle.lefebvre@casden.fr)

Délégation Départementale **CASDEN**  
44-50 bid George V - 33077 Bordeaux cedex  
0 820 33 77 33 (0,12 € TTC la minute)  
[www.casden.fr](http://www.casden.fr)

